83me ANNEE—No 128 MERCREDI, 11 MAI 1892 LE NUMERO: 1 CENTIN

LE CANADIEN

NOS INSTITUTIONS, NOTRE LANGUE ET NOS LOIS

Bureaux d'Administration { No 86, rue St-Pierre, Québec. No 69 rue St-Jacques, Montréal.

J. ISRAEL TARTE, Propriétaire-Editeur

Rédaction { De jour, 69 rue St-Jacques, Montréal De nuit, 71a rue St-Jacques, Montréal

MONTREAL
MERCREDI, 11 MAI 1892

R. BEAUGRAND Gérant des Annonces

AUX ANNONCEURS

Le CANADIEN, on l'admettra, n'a pas fait de ventardise. Il a fait tranquillement son chemin sans battre du tambour et crier au miracle.

Cependant, il croit le temps venu de dire sans crainte que sa circulation a pris des proportions considérables et qu'elle s'accroît tous les jours.

Journal du matin, il a non seulement une nombreuse clientèle d'abonnements portés à domicile, mais il est aussi vendu dans près de quatre cents depots aujourd'hui. Nous parlons de la ville seulement, car notre journal a aussi des depots dans tous les centres importants qui environnent Montréal.

Il ne faut pas oublier non plus qu'il a conservé presque toute sa circulation dans la cité et le district de Québec.

Le roi Humbert a prié M. Giolotti de former le nouveau cabinet italien.

La consécration de Mgr Emard, évêque de Valleyfield, aura lieu le 9 juin.

Il n'y aura pas de procession le 24 juin à l'occasion de la St Jean Baptiste.

Il est maintenant décidé que le prochain consistoire aura lieu en juin.

L'hon. M. Chapleau est occupé à réorganiser présentement le département des douanes.

L'élection de Pontiac et celle de l'Assomption ont été déclarées nulles par la Cour Suprême.

Une dépêche de Rome annonce que le Très-Révérend Dr Howley, vicaire apostolique de la côte occidentale de Terreneuve, a été élevé à l'épiscopat.

Le comité de la ligue de la Fédération Impériale fera placer un buste en marbre de Sir John A. Macdonald dans la cathédrale St Paul de Londres.

La Cour Suprême a décidé que M. Dupont, député de Bagot, et M. Brodeur, député de Rouville, ont droit de conserver leurs sièges.

Le correspondant romain du *Chronicle* de Londres dit: "Le roi Humbert a informé l'empereur Guillaume que, quoi qu'il arrive, il restera fidèle à la triple alliance."

On mande de Paris que les hôtels de la capitale sont remplis d'Américains de marque. "La Touraine" en a amené un grand nombre que les meilleurs hôtels se sont partagés.

Chiniquy était dernièrement à Minneapolis. Il a fait en cette ville trois conférences dans lesquelles il a réédité ses vieilles rengaines contre notre religion et notre clergé.

Le constructeur du premier vaisseau qui a traversé l'océan sous vapeur, le "Royal William," vient de mourir à Chicago. C'est M. James Goudie, autrefois de Québec.

M. Tessier, député de Portneuf, doit s'informer si les membres du cabinet de Boucherville ont l'intention de diminuer leurs appointements. On dit M. L P Pelletier très opposé à pareille démarche.

Nous offrons nos plus sincères sympathies à M. Alphonse Desjardins, du *Hansard*, dans le malheur qui le frappe. M. Desjardins a perdu dans l'espace de huit jours deux de ces plus jeunes enfants.

Une jeune femme du canton de Zurich vient de donner le jour à cinq enfants, dont trois vivent et sont parfaitement constitués. Détail curieux: le mari, Charles Habeinstreit, marié depuis trois ans, désespérait de devenir père. Brillant début!

La compagnie de l'Union Pacific Railway a été condamnée par le jury, à Helena (Montana), à $20,000 de dommages intérêts envers un commis voyageur du nom de John Reese qui a dû se faire amputer un bras à la suite de blessures qu'il avait reçues en essayant de monter dans un train.

On mande de Londres que lord Knutsford est surpris de la manière avec laquelle sa dépêche relative aux traités belge et allemand a été reçu en Canada. Il y avait pourtant lieu d'être mécontents. L'adresse du parlement canadien aurait été trouvée écrite en des termes trop dictatoriaux en Angleterre.

Le second tour de scrutin pour les élections municipales en France a eu lieu dans un certain nombre de communes. Les républicains l'ont encore emporté presque partout. On signale une tranquillité générale. Il n'y a eu de désordres qu'à Lille et à St Jean (Aude), où plusieurs personnes ont été blessées dans des querelles à propos des élections.

On mande de Berlin que le grand projet de réorganisation militaire préoccupe vivement le monde politique et alimente les polémiques de la presse qui, en général, se montre favorable à cette mesure. Il s'agit, en effet, non seulement d'augmenter les effectifs qu'on voudrait porter à 550,000 hommes en temps de paix, mais aussi de la création de quatre nouveaux corps d'armée, avec augmentation considérable des corps.

Ils se barricadent

M. Abbott et ses partisans se barricadent dans leur citadelle. Ils ont été si près de la dégringolade qu'ils en ont encore la chaire de poule, et qu'ils sont bien déterminés à prendre tous les moyens à leur disposition pour se mettre en sûreté. La subdivison des comtés n'a pas d'autre objet.

L'opposition a le devoir de combattre avec vigueur le projet ministériel, qui est une tentative audacieuse de défranchiser des milliers d'électeurs, d'empêcher la majorité de jouir de ses droits et de recueillir les résultats politiques qui sont, dans tous les pays constitutionnels, le pouvoir par et pour le plus grand nombre.

Mais, le gouvernement l'emportera. Il sait que l'opinion publique lui est hostile et il adopte les méthodes qu'il croit les plus propres à la baillonner. Ces efforts désespérés devraient pourtant ouvrir les yeux aux contribuables!

Nous avons pleine confiance que ces manœuvres n'empêcheront pas le pays de parler, à l'heure voulue, le langage de ses intérêts. Le mauvais état des affaires, l'émigration qui dépeuple les campagnes sont des faits tellement frappants, tellement persistants, qu'ils ne sauraient manquer d'amener une révolution politique dans les esprits.

Il s'agit de porter la vérité dans l'électorat, la vérité par la presse, par la parole, de dissiper les préjugés que les journaux ministériels entassent afin d'éviter la discussion sur la situation véritable de nos affaires.

Le "Gerrymander" actuel est la dernière ressource qui reste au gouvernement — à part les sacs d'écus des entrepreneurs. Lorsque l'injustice sera couronnée, quand la tentative de défranchissement sera complétée, nous irons demander à ceux qui paient l'impôt s'ils vont se soumettre à être ainsi dépouillés de leurs droits.

Il y a peu de circonstances dans lesquelles une opposition a eu un plus beau rôle à jouer que celui qui incombe à M. Laurier et à ses suivants.

Ce scandale!

Depuis plusieurs jours, la *Gazette* de Montréal promettait un scandale terrible, quelque chose de flambant neuf et d'inouï! Pour ne pas scandaliser trop fort l'opinion, notre confrère avait procédé par voie d'abréviation. Le "scandale drôle", tel était le nom!

Vous savez maintenant ce qui en est. M. Gustave Drolet, qui avait à Paris une agence régulière d'affaires, a été employé par le gouvernement Mercier dans l'affaire de l'emprunt. Il n'a pas reçu un sou de salaire, et il réclame ce qui lui est dû: $18,000.

Dans tous les emprunts, il y a des frais d'agence, de commission, etc., à payer. M. Drolet est un canadien distingué—c'est même un canadien-français, n'en déplaise à M. Ouimet et à la *Minerve*—et M. Mercier a eu raison de tirer avantage de sa grande expérience et de ses belles relations sur le marché français.

Nous aimerions savoir pourquoi nos compatriotes seraient exclus des opérations importantes quand ils sont en mesure de les faire. Il est certain que pour un certain nombre de fanatiques arrogants, tous les Canadiens-français ne sont propres qu'à jouer un rôle secondaire.

C'est ainsi qu'ils croient que pour être ministre des finances à Ottawa, ou trésorier-provincial à Québec, il est indispensable d'être anglo-saxon. Tout le monde n'est pas de cet avis, heureusement, et les gens sensés, qui n'agissent pas par parti pris et préjugé, ne manqueront pas de trouver ridicules et déraisonnables les accusations de la *Gazette* au sujet de cette affaire de $18,000. Car cette somme est très modique pour les services que M. Drolet a rendus à la province.

MONTREAL

Les finances de la ville sont discutées depuis quelques temps avec intérêt. Les uns trouvent que Montréal a accru trop rapidement sa dette, marche trop vite dans la voie des améliorations. D'autres veulent pousser de l'avant, toujours de l'avant.

En toutes choses, il faut regarder aux résultats.

Montréal a fait d'immenses progrès et s'est acquis un prestige qui lui est d'un inestimable prix. Ses améliorations, l'embellissement de ses rues, etc, en ont fait la ville par excellence du Dominion.

S'arrêter net dans cette voie serait une lourde faute et amènerait une crise dans la valeur de la propriété. Ceci est élémentaire. D'un autre côté, nos obligations sont considérables, et la prudence commande que nous calculions nos ressources. Il est très rare qu'une amélioration véritable ne soit pas une cause de bénéfice pour un pays ou une cité.

SIR HEDTOR LANGEVIN

Le *Globe* publie un nouveau monceau de lettres adressées par Sir Hector Langevin à M. McGreevy, durant la campagne électorale de 1887. L'ancien ministre des Travaux Publics avait évidemment perdu la mémoire du passé, quand il fut interrogé l'an dernier, devant le comité des privilèges et élections. Car il jura alors n'avoir eu aucune connaissance des sommes payées par M. McGreevy.

Voici ces lettres:

(Privé)

Mon cher M. McGreevy.—M. John Sexton s'est adressé à moi et déclaré que M. Kennedy lui avait dit de venir vous voir pour avoir quelque chose (?) pour dépenses légales. J'ignore où vous en êtes. Il désire retourner par le prochain convoi. Faites ce que vous penserez le mieux.

Votre etc.,
HECTOR L. LANGEVIN.
18 février, 1887.

Reçu deux cent cinquante piastres.
(Signé) JOHN SEXTON.

(Privé)

Mon cher M. McGreevy—Vous savez que Montplaisir devait recevoir en tout $2,000 pour ses dépenses légales. Donnez-lui, s'il vous plait, par l'entremise de M. J. Elzéar Lanouette, autant que vous pourrez, en déduisant ce que vous lui avez déjà payé.

Votre dévoué,
(Signé) HECTOR L. LANGEVIN.
Québec, 18 février 1887.

Reçu trois cents piastres.
J. E. LANOUETTE.

(Privé)

M. Belleau (Narcisse), frère de Isidore Belleau, notre candidat dans Bellechasse, est venu ici avec M. Labrecque pour avoir la balance de ce qui doit aller à l'élection pour dépenses légales. Le cas est pressant à ce qu'il paraît, faites ce que vous pouvez faire. Ils ont cherché Sir Adolphe toute la journée. Ils ne peuvent le trouver. Vous pourriez peut-être lui dire où il se trouve.

Votre dévoué,
(Signé) HECTOR L. LANGEVIN

(Privé)

20 fév. 1887.

Reçu la somme de cinq cents piastres pour dépenses légales de l'élection de Bellechasse,
(Signé) N. S. BELLEAU.

(Privé)

Cher M. McGreevy.—Donnez, s'il vous plait à M. George la balance de ce que vous pensez que le comté de Mégantic devrait avoir pour ses dépenses légales.

Votre dévoué,
HECTOR L. LANGEVIN.

Québec, 14 fév. 1887.

Reçu de l'hon. T. McGreevy $300 à compte de Mégantic.
(Signé) J. E. GEORGE.

(Privé)

Mon cher McGreevy,—J'avais promis à M. A. R. Macdonald cinq cents piastres après l'élection de Témiscouata pour rencontrer la balance des dépenses légales pour ce comté. Donnez-lui, s'il vous plait, le montant.

Votre dévoué,
(Signé) H. L. LANGEVIN.

Québec, 25 fév. 1887.

Reçu le montant.
(Signé) A. R. MACDONALD.

Mon cher McGreevy,—M. A R. Macdonald vous remettra cette lettre. Vous serez assez bon, je l'espère, d'envoyer par lui $750 pour dépenses légales de Témiscouata.

Reçu le montant ci-dessus.
(Signé)
A. R. MACDONALD.

(Privé)

Mon cher M. McGreevy—Vous pouvez remettre à M. A. R. Macdonald la balance des $1500 de Témiscouata pour dépenses légales.

Votre dévoué,
HECTOR L. LANGEVIF.

Québec, 12 fevrier 1887.

A. R. Macdonald, président de la Cie du chemin de fer Témiscouata, Rivière du Loup.

Mon cher McGreevy — M J E George, secretaire du comité d'Inverness (comité central de Mégantic) devra recevoir cinq cents piastres pour dépenses légales dans Mégantic.

Votre dévoué,
(Signé) H. L. LANGEVIN.
Québec, 8 février.

Reçu ce montant.
J. E. GEORGE,

(Privé)

Mon cher McGreevy—M. Montplaisir peut recevoir maintenant pour dépenses légales dans son comté sept cents cinquante piastres.

Votre dévoué,
H. L. L.

7 février 1887.

Reçu le montant.
(Signé)
C. HYP. MONTPLAISIR.

Selon le correspondant romain du *Chronicle* de Londres, le Pape a écrit à l'archevêque de Paris pour lui demander de dissoudre l'Union chrétienne, société formée ostensiblement pour défendre le catholicisme, mais en réalité faisant œuvre de propagande monarchiste. L'archevêque patronne l'Union. D'après le même journal, le Vatican a refusé d'accéder à la demande faite par le gouvernement français de révoquer l'archevêque de Paris.

Nouveau-Brunswick

Le *Mail* publie un article très fortement motivé recommandant la nomination de l'hon. P. Mitchell comme lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick.

Nous avons déjà dit que le choix de M. Mitchell serait accueilli partout avec faveur. Cet article du *Mail* vient confirmer davantage notre opinion.

Le manque d'espace et l'heure tardive à laquelle le courrier de l'ouest est arrivé hier soir, nous obligent à remettre à demain une analyse de l'écrit du confrère de Toronto.

COMBIEN?

Personne ne sait encore—en dehors des ministres — combien ont coûté les commissions qui les ont portés à l'Olympe. Les réticences que les aviseurs du trône de Québec y mettent, nous permettent de soupçonner que les contribuables vont avoir à payer un joli écot.

Nous demandons des réponses précises et les détails auxquels nous avons droit. Dans quelles proportions ces messieurs du p'tit banc ont-ils été indemnisés? Combien pour les présidents, combien pour leurs acolytes? Et le personnel inférieur des commissaires? Et les impressions? Nous en tirerons-nous pour moins de $50,000?

HAUT LA MAIN

Le gouvernement fédéral a résolu de mener les choses haut la main.

Il a fait négativer la motion de M. Edgar, et sir Adolphe Caron peut maintenant dormir sur les deux oreilles du sommeil de l'innocence outragée.

La majorité ministérielle s'est aussi prestement débarrassée des accusations portées contre le juge Elliott: l'enquête demandée sur des faits précis, spécifiques, a été refusée.

Il ne reste aucun remède à ceux qui ont à se plaindre de ce magistrat. Un ancien député, M. Hyman, prétend qu'il lui a enlevé son mandat par une sentence malicieuse.

Les juges ne sont justiciables que du parlement. Or, le parlement refuse aux citoyens qui se croient lésés le remède que la constitution indique. En d'autres termes, les membres de la magistrature fédérale sont invités à se jeter dans l'arène des partis—s'ils en ont le désir. L'impunité les attend. Rien en cela ne doit surprendre ceux d'entre nous qui ont suivi de près ce qui s'est passé dans notre province. Ce sont des juges fédéraux qui ont décidé du sort des partis, qui ont fait les élections! Mettez-les en accusation devant le parlement, vous verrez se répéter le vote de l'autre soir.

L'administration de la justice, qui devrait être au dessus du soupçon, perd de plus en plus de prestige, par le fait d'un certain nombre de magistrats, qui semblent n'avoir aucune idée du mal qu'ils font et de l'ordre des choses qu'ils préparent. Il y a sur le banc, nous le savons, des hommes éclairés, comprenant les hautes responsabilités de leurs charges. Nous leur reprochons de manquer d'énergie, de laisser faire ce qu'ils pourraient empêcher. Ils ne sont pas en situation d'entendre comme nous les commentaires qui vont leur train. Le pouvoir dont ils disposent intimide beaucoup de ceux qui sont exposés, sous une forme ou sous une autre, à comparaître devant eux. Il est bien entendu qu'un juge peut ruiner un avocat ordinaire.

Comme il faut que la vérité se dise, nous la disons—sans malice, dans l'unique but d'ouvrir les yeux de ceux qui sont capables de voir clair, pour mettre fin à des abus qui menacent de ruiner de fond en comble le respect de la justice.

Le greffier de la Cité

La nomination du greffier de la Cité devra se faire lundi, au moins tout l'indique. Il n'y a que deux noms mentionnés sérieusement, celui de M. L O David et celui de M. Desbarrats.

Ce sont deux hommes respectables et méritant l'estime de leurs concitoyens. Sous ce rapport, ils ont d'égales qualifications, mais sous d'autres aspects, le choix entre les deux n'est pas difficile à faire. Pour être greffier de la Cité, c'est-à-dire, pour remplir avec dignité les importantes fonctions de cette charge, il faut une éducation et une instruction considérables. Or, M. David possède ces deux qualités à un haut degré.

Nous regrettons que certains de nos confrères cherchent à soulever contre lui des préjugés qui n'ont aucune raison d'exister dans ce pays-ci, Parce que M. David a été mêlé à la Saint-Jean-Baptiste et à la plupart de nos démonstrations nationales, le *Witness* s'élève contre sa nomination. Nous espérons qu'il sera dans la presse, le seul de son avis.

M. David est sans contredit un Canadien-français dévoué aux institutions et aux choses de sa race, ce qui, en même temps ne l'empêche pas d'être un des citoyens les plus tolérants de la ville de Montréal.

Au reste, il ne s'agit pas ici de religion, de croyance, ou de questions de races. La nomination à une charge comme celle de greffier de la ville devrait être faite en dehors de tout esprit de parti. M. David n'a jamais été un violent, et nous sommes heureux de constater qu'il reçoit en ce moment le concours de la majorité des échevins, sans distinction de partis.

Nous espérons que sa nomination sera faite à l'unanimité.

La Revue des Antiquaires

Nous avons reçu la seconde série de la revue "The Canadian Antiquarian and Numismatic Journal"—qui est l'organe attitré de la société des antiquaires, dont M. le juge Baby est président. M. Baby est bien connu dans le pays comme un collectionneur éclairé et persévérant. En fait, il possède des trésors de vieilles choses et de souvenirs précieux, qu'il a accumulés avec un soin jaloux et un enthousiasme vrai. C'est avec ces matériaux que s'écrit l'histoire et que se gravent dans le cœur des peuples l'amour de la patrie.

La série qui vient d'être publiée est pleine d'intérêt.

M. Monongahéla de Beaujeu est l'éditeur de la Revue, qui est très bien imprimée aux ateliers de messieurs Désaulniers et Leblanc.

L'abonnement n'est que de $2.50 l'an. Avis à ceux qui aiment l'histoire.

Qui sera nommé?

St-Laurent, 9 mai 1992,

Monsieur le Rédacteur,

On parle de M. le notaire Dumouchel comme successeur de M. Lecavalier à la charge de régistrateur conjoint des comtés d'Hochelaga et de Jacques-Cartier.

On parle aussi de la division du bureau actuel en deux branches. M. Descarries serait favorable à ce projet, parait-il. Je ne suis pas dans les petits papiers des ministres, mais j'ai entendu dire que M. le notaire Boileau leur a conté leur fait, ces jours derniers. Aux élections du mois de mars, il voulait être candidat. Il le fut même ou au moins fit semblant de l'être. M. Nantel, M. Cousineau, M. Rastoul firent à Ste-Geneviève un petit voyage intéressant. Le résultat fut que Mr Boileau rentra ses envies et ses désirs à la députation.

Tout sacrifice mérite reconnaissance, et M. Boileau aimerait à ce qu'on ne le perde pas de vue. Quelques-uns des ministres lui ont fait petite mine, et le brave tabellion gémit sur l'ingratitude des hommes politiques.

S'il n'est pas nommé, le gouvernement peut s'attendre à un ouragan.

Votre devoué,
X.

L'éducation physique

Un Congrès

Notre courrier d'outre-mer nous donne des détails sur le congrès d'éducation physique qui vient d'avoir lieu en France et dont les travaux sont d'un grand intérêt pour tout le monde.

Le congrès a adopté les vœux suivants:

1o Que chaque établissement d'instruction primaire et secondaire puisse disposer d'un terrain aménagé en pelouse, où les élèves soient tenue d'aller périodiquement se livrer en plein air à des jeux libres et à des exercices méthodiques.

2o Qu'un minimun de temps consacré aux jeux uniformes pour tous les établissements de même ordre, soit obligatoire pour tous les élèves sans exception.

3o Qu'une après-midi par mois soit consacrée aux marches et excursions.

Division du temps scolaire—La commission, qui comprend parmi ses membres MM. Gidel, proviseur du lycée Louis-le-Grand, Rousselot, directeur du lycée Rollin, Godard, directeur de l'école Monge, Fitremann, proviseur du lycée de Moulins, sur la proposition de M. Paschal Grousset, exprime la pensée qu'on peut arriver à donner aux exercices du corps le temps qui leur est nécessaire en reportant à la matinée une partie des classes de l'après-midi. Dans la plupart des cas, il suffirait de reporter une de ces classes au jeudi matin pour trouver les deux après-midi nécessaires.

Dans les écoles primaires, la commission demande la suppression d'une classe du soir au profit des exercices du corps (ce vœu a déjà été réalisé par le conseil général de la Seine.

Commission de l'aviron, de la natation, des exercices en mer. — Le congrès a adopté à l'unanimité les conclusions du rapport du cercle nautique de France concernant l'organisation des régates scolaires, l'organisation des concours individuels et la construction à Paris d'un bassin de régates, de patinage et de fêtes nautiques de toute nature.

Les fonds nécessaires sont prêts, les autorisations administratives restent seules à obtenir. La commission a également émis le vœu de l'installation d'une grande école de natation scolaire.

Tir.—Le congrès adopte à l'unanimité les vœux de la commission du tir.

Introduction de l'enseignement du tir dans les établissements d'enseignement et création de stands de tir réduit.

Allocution de cartouches gratuites aux établissements possédant un stand.

Entente avec l'autorité militaire pour obtenir l'usage des champs de tir des garnisons, au moins une fois par mois pour les tirs à la longue portée.

Délivrance d'un livret de tir à tous les élèves pour l'inscription des résultats des tirs de chaque année.

Vélocipède—La commission de la vélocipédie a émis et le congrès ont adopté le vœu suivant:

10 Création d'une piste vélocipédique permanente à Paris.

Gymnastique scolaire—La commission de la gymnastique scolaire exprime le vœu:

1. Que des séances de gymnastique de 45 minutes aient lieu chaque jour pour tous les élèves sans exception et que l'enseignement soit donné conformément aux prescriptions du règlement de 1891.

2. Que ce règlement soit accompagné de directions pédagogiques, et d'un plan d'études variant suivant l'âge et le sexe des élèves.

Sur la proposition de M. Paschal Grousset le congrès est saisi de l'amendement suivant:

Que trois séances de gymnastique de 45 minutes aient lieu chaque semaine dans tous les établissements d'instruction: que ces séances soient obligatoires jusqu'à 15 ans pour tous les élèves, et au-dessus de cette âge pour tous ceux qui ne pratiquent pas les jeux ou exercices de plein air. Que les exercices adoptés pour ces séances obligatoires soient surtout de la gymnastique d'assouplissement et d'attitude, qu'ils soient attrayants, simples et variés.

Commission de la Paume.—Le congrès adopte le vœu suivant, au point de vue scolaire:

Que dans tous les établissements où la disposition des cours le permettra, il soit établi des terrains de paume.

Enfin, le congrès exprime les vœux généraux suivants:

1 Qu'il soit créé un enseignement supérieur de l'éducation physique.

2 Qu'un costume spécial ou maillot de laine pure soit recommandé pour tous les exercices du corps dans les écoles de tout ordre.

3 Qu'une cote d'état physique soit réservée dans tous les examens et concours de fin d'étude à la vigueur du candidat, à son adresse, à l'amplitude thoracique à ce qui est chez l'individu d'ordre perfectible par la culture du corps.

L'assemblée a décidé que le congrès de 1893 se tiendra dans la ville de Bordeaux.

Une dépêche de la Nouvelle-Orléans annonce que le Mississipi a brisé plusieurs de ses plus importantes digues et qu'il va submerger tout l'état de la Louisiane. On porte les dommages à huit ou neuf millions de piastres.

Dans le monde littéraire et plus spécialement shakespearien de Londres, vient de s'engager une polémique amusante au sujet du plus ou moins de corpulence d'Hamlet. Un journal consacre même plusieurs de ses colonnes aux lettres des partisans des deux hypothèses.

La majorité des correspondants de la feuille d'outre-Manche penche pour l'obésité. "Il était lymphatique, écrit l'un d'eux, donc il était gras et le fait que Seakespeare lui ait attribué ce tempérament lymphatique constitue peut-être le plus frappant exemple de la profonde connaissance qu'avait des hommes le grand poète."

On s'est inquiété de savoir à Washington ce qu'allait faire le ministre de Chine après avoir protesté contre la nouvelle loi qui interdit pendant dix années de plus l'entrée des Etats-Unis aux émigrants du Céleste Empire. Renseignements pris à la légation de Chine, le ministre attendra, parait-il, pour agir, d'avoir reçu les instructions qu'il a demandées à son gouvernement. Il s'écoulera probablement plusieurs jours avant que le cabinet de Pékin donne de ses nouvelles.

D'après les journaux d'Australie, le romancier anglais Robert-Louis Stevenson serait, de tous les habitants d'Apia, capitale des îles Samoa, celui qui aurait plus de chances de succéder à Malietoa sur le trône de ce royaume, ou de devenir le premier président de la république des Navigateurs s'il s'en constitue jamais une. Du moins est-il regardé actuellement comme le "premier citoyen" du pays: c'est lui qui préside les assemblées publiques et qui remplit officieusement les fonctions de maire de la ville d'Apia. L'influence que lui et M. Cusack Smith, consul britannique, ont acquise dans le royaume est considérée comme très fâcheuse par les journaux allemands.

Le sénat américain a voté à une forte majorité le projet de loi déjà adopté par la chambre des représentants et ayant pour objet de faire passer sous pavillon américain les steamer "City of New-York" et "City of Paris", bien qu'ils aient été construits en Angleterre. Le "City of New-York" et le "City of Paris", construits sous la surveillance de l'amirauté anglaise, sont déjà aménagés pour recevoir chacun seize canons à tir rapide, et leurs compartiments étanches ainsi que leurs soutes à charbon sont disposés de façon à mettre les machines à l'abri des projectiles. En deux ou trois jours, on pourrait les transformer en navires de guerre, et en faire les deux croiseurs les plus rapides et les plus puissants qui aient jamais sillonné les mers.

Académie de coupe de robes de Mlle Penley. Système français No 4 rue St-Denis

Ce système est la perfection même du genre. Vous pouvez l'employer pour la coupe des toilettes d'enfants tout comme pour celles des adultes. Et vous tracez vos patrons en moins de trois minutes.

De l'aveu des personnes auxquelles de longues années de pratique ont donné une forte expérience dans cette importante ligne d'affaires, ce système est incontestablement l'idéal du genre. Elles sont unanimes à dire qu'il est destiné à prendre le premier rang et par sa simplicité et par sa précision d'ajustement. Avec lui, plus d'équerres, plus de mètres, plus de mesures quelles qu'elles soient.

N. B—Ce système s'apprend en quelques heures.

DAME E. L. ETHIER,
Gérante.
Téléphone, 6052. 111—jno

ON DEMANDE un garcon pour avoir soin d'un cheval, etc. S'adresser 165 rue St-Denis. 134—jno

AVERTISSEMENT

Chaque torquettes du tabac

Myrtle Navy!

EST MARQUEE

T. & B.

EN LETTRES DE BRONZE

C'EST LE SEUL MYRTLE NAVY

22—1an

VENTE PAR ENCAN

Par BENNING & BARSALOU

Bons Lots à Bâtir

Pour le compte de la Cité de Montréal

RUE ONTARIO

—ET—

RUE SANGUINET

Les soussignés ont reçu instruction de la cité de Montréal, de vendre à leurs salles, 86 rue St Pierre,

LUNDI, 16 MAI COURANT

A ONZE HEURES

4 Lots sur la rue Ontario

Ayant chacun 25 x 90, à peu près, et

7 Lots sur la rue Sanguinet

Ayant chacun 22 x 89

Ces lots sont bien situés, de profondeur convenable et ont une ruelle large en arrière. Conditions: un cinquième comptant, balance à six pour cent. Détails complets des soussignés. Plans sur demande.

RENE BAUSET,
Greffier de la Cité, *Pro tem.*
BENNING & BARSALOU,
154—9 Encanteurs.

GRANDE VENTE

A

SACRIFICE

De bons meubles d'occasion, pianos, gazelliers, tapis, porcelaine, verrerie, ornements etc. etc. Une grande vente de meubles de ménages de residences privées, aura lieu à nos salles, Nos 1821 et 1823 rue Notre-Dame,

Vendredi après-midi, le 13 Mai

Meubles et effets de ménage pour salon, salle à manger, chambre à coucher, salle de lecture et vestibule. Articles de fantaisie et menus effets, nécessaires à tous les ménages, en grande variete.

Vente à 2.30 heures

128—3 M. HICKS & CIE,
158—3 Encanteurs.

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

SOUMISSIONS POUR HUILE

Des soumissions cachetees adressées au surintendant en chef du chemin de fer Intercolonial à Moncton et marquees à l'endos, "Soumissions pour huile," seront reçues jusqu'à lundi le 16 mai 1892 pour le tout ou une partie de l'huile requise par ce chemin de fer durant l'annee commençant le 1er juillet 1892.

Les copies de specifications peuvent être obtenues de T. V. Cooke, gardien du bureau general à Moncton. Toutes les conditions des soumissionnaires devront être remplies.

D. POTTINGER,
Surintendant en chef.

Bureau du chemin de fer Moncton, N.B.
117—15 25 avril 1892 147—15



Il y a deux endroits où vous pouvez acheter un instrument à ratoire ou une voiture de meilleur marché et de meilleur qualité qu'à tout autre endroit de la province, et cela vous paiera de l'acheter.

R. J. LATIMER

66 Rue du Collège

MONTREAL

LATIMER & LEGARE

293 Rue Saint-Paul

QUEBEC



100—M v—jno

Province de Québec, District de Montréal. No 1774 } Cour Supérieure

Dame Cécile Ménard de la Cité et du District de Québec, epouse commune en biens de Alfred Marois alias Malone, ci-devant commerçant du même lieu et actuellement de la Cité et du district de Montreal, dûment autorisée à ester en justice, *in forma pauperis*

Demanderesse

vs

Le dit Alfred Marois alias Malone,

Défendeur

Une action en séparation de corps et de biens a été instituée en cette cause, le vingt et unième jour d'avril courant (1892.)

Montréal, 25 Avril 1892.

PREFONTAINE & ST-JEAN,
Avocats de la Demanderesse.
26, 4, 11, 18, 25

A travers la vie

Vieux vers

C'était par un de ces beaux jours
Qui font de la terre une église,
—Mon âme s'en souvient toujours,
Vous en souvenez-vous, marquise ?

Nous avions pendant tout le jour,
A travers les bois et la plaine,
Fait des guirlandes tour à tour
De lilas blanc et de verveine.

Nous avions comme deux gamins
Qui font l'école buissonnière,
Des sourires sous la paupière,
Des coquelicots dans les mains.

Nous avions, dans la matinée,
En riant, sauté des sillons ;
Nous avions, dans l'après-dînée,
Donné la chasse aux papillons.

Vous aviez votre robe blanche,
Celle qui me plaisait le mieux,
Qui le mieux moulait votre hanche
En ses contours délicieux.

La robe dont l'étoffe fine
Laissait, par le col entr'ouvert,
Deviner à mon œil expert
Le modelé de la poitrine.

La jupe courte, à l'air mutin,
Qui me laissait voir à ma guise
Un petit pied d'enfant, marquise,
Chaussé d'un soulier de satin.

Vous aviez, si je me rappelle,
Placé dans vos beaux cheveux blonds,
Soi-disant pour vous faire belle,
Des lys et des rhododendrons.

Tout semblait parler de tendresse
Le ciel, les oiseaux et les bois
Où le vent, portant sa caresse
Chantait, pour répondre à nos voix.

Sous les lassitudes du saule,
Nous marchions au bord du ruisseau,
Vous, la tête sur mon épaule,
Moi, vous cachant sous mon manteau.

Faut-il qu'ici je vous rappelle
Que ma lèvre osa brauconner,
Un long baiser et chiffonner
Votre mantille de dentelle ?

Vous avez oublié cela,
Belle marquise, et ce temps-là
N'accapare plus vos pensées.
Bien des choses se sont passées.

Depuis l'heure de nos vingt ans
Nous avons les cheveux tout blancs,
Mais il reste encore dans les branches
Des fauvettes et des pervenches,

Il se trouve encore dans les bois,
Comme aux beaux matins d'autrefois,
Des lilas blancs et des verveines,
Le ruisseau coule au pied des chênes,

Et je crois qu'il serait grand temps,
Si vous vous souvenez encore,
De venir chercher ce printemps,
Le bon baiser qui veut éclore.

Nous nous en irons tous les deux,
Dans les bosquets pleins de mystère,
Nous marcherons à la légère,
Peur de troubler les amoureux.

Allons, venez, belle marquise,
Mettez vos souliers de satin,
Nous irons saluer la brise,
Demain matin.

OLIVIER DE REVAL

Lord Dufferin

Sait-on que lord Dufferin, le nouvel ambassadeur d'Angleterre à Paris, s'est jadis beaucoup occupé de peinture ? En 1879, à son retour du Canada, lord Dufferin travailla pendant plusieurs mois, sous le nom de Temple, dans l'atelier Jullian.

C'était l'époque des Rochegrosse, Doucet, Bompart, Renouf, etc., etc. Le noble marquis déclarait un jour, à la fin d'un dîner intime pris avec le prince de Galles et un ami dans un des cabarets parisiens à la mode, que les bonnes heures de l'atelier Jullian restaient dans sa mémoire au nombre des plus agréables de sa vie.

UN PEU DE MODE

Quelques notes sur la mode de l'été.

Pour jabots et garnitures ; mousseline de soie dans les teintes les plus claires, brodée en noir, au point si fin que la broderie doit sembler une application de chantilly.

Mantelets en grosse dentelle-fougère, doublés de gaze d'or, avec ruche épaisse au cou, et nœud Watteau en satin.

Batistes imprimées en dessins très riches, avec de large chrysanthèmes en haute bordure, celle-ci incrustée de guipure épaisse à laquelle elle se rattache par une légère broderie d'or. C'est presque la sainte mousseline quant au fond. Mais l'accessoire !

Combien on lit en France

D'après une récente statistique concernant les livres des bibliothèques municipales de Paris, il résulte que pendant l'année 1891, le nombre des livres lus a atteint le chiffre de 1,277,436. De ce nombre, 1,115,840 ont été lus chez les lecteurs et 161,636 dans les bibliothèques. Les romans viennent au premier rang. Parmi les romanciers les plus demandés, on cite : A. Dumas père, Eugène Sue, George Sand ; et parmi les contemporains : Emile Zola, Pierre Loti et Jules Verne sont en faveur. Les ouvrages de poésie ne viennent qu'au second rang. Ils atteignent le chiffre de 187,404. Victor Hugo, Alfred de Musset et Coppée obtiennent la faveur des lecteurs. Les ouvrages de géographie, de voyages, d'histoire, de sciences et de beaux-arts viennent au troisième rang.

UNE GAGEURE

Un comique célèbre paria un jour avec le chef d'orchestre du théâtre où il jouait d'empêcher subitement ses musiciens de jouer et, sans les toucher, de les rendre incapables de continuer le morceau commencé.

La gageure fut acceptée.

Un soir de répétition, qu'il faisait très chaud, notre comique s'avança vers la rampe, chanta un couplet ; puis, pendant que l'orchestre continuait la ritournelle, tira de sa poche une superbe orange et y mordit à belles dents.

L'orchestre, comme un seul homme, leva la tête. Les violons ralentirent, la grosse caisse en laissa choir son battant ; les flûtes, les clarinettes, les pistons, les trombones, le hautbois lui-même, se sentant venir l'eau à la bouche, soufflèrent en vain dans leurs instruments ; leurs instruments, étaient humides, et pendant cinq minutes, il leur fut impossible d'en tirer une note claire et distincte. Le chef d'orchestre lui-même avait lâché son bâton.

PIANISSIMO

Le cheval sert de terme de comparaison pour mesurer la force d'une machine à vapeur ; un compositeur allemand a voulu de même estimer en poids l'effort fait par un pianiste.

Il a évalué à 110 grammes la pression minimum du doigt pour enfoncer complètement une touche dans le *pianissimo*.

En se basant sur cette évaluation, la dernière étude de Chopin en *si* mineur renferme un passage qui dure deux minutes cinq secondes, et ne pèse pas moins de 3,180 kilogrammes.

Dans la célèbre marche funèbre du même compositeur, il y a un passage où se rencontre toute l'échelle des nuances, depuis le *pianissimo* jusqu'au *fortissimo* ; ce passage demande un effort de 384 kilogrammes, dans l'espace d'une minute et demie, et c'est le même *pianissimo* qui domine.

Quand on dit d'un pianiste qu'il est très fort, c'est, on le voit, strictement au pied de la lettre qu'il convient d'entendre la chose.

Conseils pratiques

Pour prévenir l'inflammation des blessures produites par des outils tranchants, on recommande de saupoudrer la plaie de résine pulvérisée.

On recouvre d'un linge souple et on humecte celui-ci de temps à autre avec de l'eau fraîche.

Le mieux, tant pour son emploi que pour sa préservation, est de conserver la résine dans un flacon à large goulot muni d'un couvercle métallique percé de trois trous, et renfermé lui-même dans un étui quelconque.

L'irritation c'est-à-dire la surexcitation des organes par une cause quelconque, précède l'inflammation et la prépare en quelque sorte ; elle doit donc être attentivement surveillée et arrêtée à temps, surtout chez les enfants et chez les vieillards qui ne peuvent à cet égard se surveiller eux-même.

L'irritation peut être générale ou locale.

Si elle est générale, les bains tièdes, un régime doux et l'usage de boissons délayantes sont indiquées en l'absence du médecin, dont l'intervention devient inutile si l'irritation, combattue à temps par ces moyens familiers, n'a pas dégénéré en inflammation.

Quand l'irritation est locale, on peut la combattre avec succès par l'application de fomentations émollientes, telles que les compresses imbibées d'une décoction tiède de feuilles mauve.

Selon la nature de l'irritation locale, elle peut être combattue par des compresses d'eau fraîche, à laquelle on ajoute, par litre, 12 à 15 gouttes d'acétate de plomb liquide.

Peu de ménagères savent bien laver la flanelle et le plus souvent elle rétrécit considérablement, devient jaune et dure après quelques lavages. Voici comment il convient d'opérer :

Dans de l'eau à peine tiède, on fait dissoudre du savon blanc (qu'on coupe au couteau en rubans) : quand ce savon est dissous, on y place les flanelles, on les presse dans le fond du baquet et on les y laisse séjourner pendant un quart d'heure. Après quoi on les lave dans cette même eau de savon : on tord.

Dans un second bain d'eau tiède auquel on aura ajouté 10 grammes de carbonate de soufre, (carbonate du commerce) pour 20 litres d'eau, ou passe successivement les flanelles, on les agite pour les bien imprégner du liquide, on les tord et on les rince plusieurs fois à l'eau ordinaire. Ce bain de carbonate a pour objet de dissoudre le savon restant dans le tissu, en même temps que le nettoyage se complète. Mais les rinçages à l'eau claire sont de rigueur ensuite, car faute de précaution, la flanelle jaunirait.

Il ne reste enfin qu'à laisser sécher à l'ombre ou dans une chambre chauffée. Un séchage trop rapide, le repassage avec un fer trop chaud, durcissent l'étoffe.

POUR RIRE

Ce pauvre Z..., très malheureux, n'est-ce pas ?

—La misère noire !

—Et cinq enfants à nourrir !

—S'il n'avait que ces cinq enfants-ci, mais le pauvre diable nourrit encore des illusions.

***

Pendant la dernière averse. Deux messieurs heurtent leurs parapluies. L'un fait à l'autre un large accroc.

—Ah ! monsieur, recevez mes excuses !

—Ce ne sont pas des excuses qu'il me faut, réplique l'homme au parapluie percé, c'est une réparation !

—Hein ?

—A mon parapluie.

"August Flower"

Maladies Bilieuses, Constipation, Douleurs dans l'estomac.

"J'ai souffert de "maladies bilieuses "et de constipation "pendant 15 ans : "J'essayai toutes "les prescriptions "sans résultat sa- "tisfaisant. A la "fin un ami me recommanda August Flo- "wer. Je l'ai pris selon la direction et il "m'a guéri ces douleurs d'estomac que je "ressentais depuis si longtemps. Il n'y a "pas de mots qui puisse dire mon admi- "ration pour votre remede Je suis main- "tenant content de vivre, malgré qu'au- "trefois la vie me semblait un fardeau. "Un remède semblable est un bienfait "pour l'humanité, et ses bonnes quali- "tés ainsi que son "mérite devraient "être connus de "tous ceux qui "souffrent de la "dyspepsie, de ma- "ladies bilieuses, "etc.

Jesse Barker, imprimeur, Humbolt, KANSAS

G. G. GREEN
Seul Fabricant
Woodbury, N. J., U.S.A. et Toronto CANADA (16)

BAUME NASAL
NE FAILLIT JAMAIS
GUERIT RHUME DE CERVEAU ET CATARRHE
C'est un remède certain et prompt pour guérir le Rhume de Cerveau dans toutes ses phases.
SOULAGE, NETTOIE, GUERIT.
Soulage à l'instant. Guérit pour toujours. Infaillible.
FULFORD & CO., Brockville, Ont.
257—mo

LOTERIE DU PEUPLE
TIRAGE LE 10 MAI
PRIX DU BILLET 10cts
GROS LOT
$1,000
Bureau de la Loterie, 114 rue Saint-Laurent, Montréal.
E. C. LALONDE, Géraut.
1mv-jno

LOTERIE — DE LA — Province de Québec
Autorisée par la Législature
VALEUR DES LOTS
$52,740.00
Tous les lots sont tirés à chaque tirage
Prochain Tirage, le 18 Mai
Rappelez-vous que le gros lot est de
$15,000
Billets..... $1.00
do 25c
Pour $1 vous pouvez gagner $15.000
Pour $1 vous pouvez gagner 5.000
Pour $1 vous pouvez gagner 2.500
Pour $1 vous pouvez gagner 1.250
Il y a aussi un grand nombre de lots de $5, $10, $15, $25, $50, $250 et $500, au total de $28,990.
N'oubliez pas que votre billet, gagnant un lot quelconque parmi les lots tirés un par un, peut aussi gagner un des lots approximatifs de $25, $15 et $10, et avoir droit en outre à un lot de $5, s'il se termine par les deux derniers chiffres de l'un des deux premiers gros lots.
LE GERANT
S. E. LEFEBVRE,
81 rue St-JACQUES, Montreal, Canada
25a—1 f

HOTEL RIENDEAU
La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasses. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.
En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice.
A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.
58 & 60 Place Jacques-Cartier
JOS. RIENDEAU, Propriétaire.
24—1an

BOURDON D'ALARME ELECTRIQUE
LE SOUSSIGNÉ A POUR SPÉCIALITÉ de poser des BOURDONS D'ALARME Electriques CONTRE LES VOLEURS et sollicite la clientèle de MM. les Curés et des fabriques de paroisses, des grandes maisons d'éducation, collèges, couvents, et généralement des banques, comptoirs d'escompte, et des particuliers qui tiennent des valeurs dans leurs maisons.
Son système est plus efficace et plus économique que les organisations de police que l'on pourrait faire.
Le soussigné s'occupe de l'Electricité dans ses applications générales, lumière électrique, batterie, sonnettes, couverture de portes, allumettes électriques de jets de gaz, etc.
Il sera prêt à fournir à toute personne l'estimé ou évaluation du coût des travaux qu'elle désirerait faire exécuter dans cette ligne, et à les entreprendre au plus bas prix.
— AUSSI —
A suggérer et à procurer les Dynamos et Moteurs Electriques LES PLUS PERFECTIONNÉS
Et tous les articles concernant l'électricité.
LAMPES, FILS, ETUIS (SOCKETS) COMMUTATEURS (SWITCH) ETC
Le tout aux conditions les plus libérales.
Abel Huot, Electricien QUEBEC.
(Juillet 1891—no 170

THEATRE : - : ROYAL
Sparrow & Jacobs, Props.
APRES-MIDI et SOIR Semaine du 9 Mai
La jolie comédie musicale MUGG'S LANDING
Excellente Compagnie, nouvelles chansons, Danses, etc
Cette pièce ne manque jamais de plaire aux dames et aux enfants.
Prix d'admission : 10, 20 et 30c., sièges réservés, 10c extra.
Plan au théâtre, de 9 a.m. à 10 p.m.
Semaine suivante : La Grande Compagnie Burlesque de ROSE HILL.

QUEEN'S - THEATRE
SYMPHONY ORCHESTRA
DE NEW-YORK
WALTER DAMROSCH, Chef d'Orchestre
LUNDI, MARDI, 9 et 10 mai à 8.15 p. m. FRABIN IRENE. PEVNY et HERR, ADOLPHE BRUSKY.
Billets $1, $1.50, $2. Galerie 50c. Plan de la salle maintenant déposé chez Nordheimer. 126—jno

LES MEDECINS AMERICAINS
(29 ans de pratique en Europe et en Amérique)

LEURS SERVICES SONT GRATUITS

Les éminents médecins et chirurgiens américains ont ouvert un bureau au No 2365 rue Ste Catherine, entre la rue Mansfield et l'avenue McGill. Ils accordent leurs services gratuitement à tous ceux qui se présenteront d'ici au 1er Août 1892, et vous diront si votre maladie est curable ou non. Tous les cas incurables sont renvoyés. On donne une attention spéciale à chaque cas. Les malades demeurant hors de Montréal pourront envoyer leurs lettres à M. JOHN MURRAY, gérant et inclure une estampille de 3 cents pour la feuille de réponse. Heures de bureau, de 9 à 12 a.m., et de 1 à 7 p.m. Le dimanche de 1 à 4 p.m. 126—m j s 157—6

AVIS PUBLIC
La Compagnie du Chemin de Fer de Montréal et Lac Maskinonge s'adressera au Parlement du Canada à sa présente session pour en obtenir un acte déclarant que son Chemin de Fer est d'un intérêt général pour le Canada, et autorisant la dite Compagnie à louer ou à vendre son dit chemin à la Compagnie du chemin de Fer Canadien du Pacifique et pour d'autres fins.
Montréal, 11 Avril 1892.
BEAUSOLEIL & CHOQUET,
106—jno Avocats de la Requérante.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné qu'application sera faite à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour un bill incorporant en ville sous le nom de "Montréal-Sud," cette partie de la paroisse de Longueuil, connue sous le nom de "Montréal Sud," définissant les limites de la dite ville, fixant ses pouvoirs d'émettre des débentures, les objets pour lesquels elles débentures seront émises, leur mode d'émission et de rachat, permettant de construire ou d'autoriser la construction de lignes de chemins de fer électriques, ou à vapeur ou à chevaux, d'établir ou d'autoriser l'établissement et l'exploitation de lignes téléphoniques, l'établissement et le maintien d'une cour de Recorder dans les limites de la dite ville de Montréal-Sud.
BEAUSOLEIL & CHOQUET,
Avocats des Pétitionnaires.
Montréal, 4 Avril 1892. 104—1m

COFFRES-FORTS!
— DE —
Goldie & McCulloch
Ecrivez à ALFRED BENN, Gérant, 298 rue St-Jocques, Montréal, pour les *prix les plus bas* et les *meilleures conditions*.
Ces Coffres-fort sont les mieux faits de tout le continent. Des coffres-fort pris en ajc. Ecrivez s. v. p.
Aussi, manufacturiers d'engins et de chaudières.
GOLDIE & McCULLOCH
298, rue St-Jacques
28 mars 1891.

GERVAIS & HUDON
IMPORTATEURS DE PIANOS
HEINTZMAN Co.
DECKER BROTHERS' N.Y.
219 RUE St JOSEPH ST ROCH QUEBEC.
TELEPHONE 278

EXCHANGE RESTAURANT,
95 et 97 RUE St-FRANÇOIS-XAVIER.
Où vous trouverez toujours les meilleurs vins, les meilleurs cigares de Havane et un dîner de première classe, servi depuis midi jusqu'à trois heures.
J. G. HAAS, Propriétaire,
Téléphone 2721. 3—1an

PREFONTAINE & ST-JEAN
AVOCATS
Chambre 204, 205 et 206, Bâtisse de l'Assurance Royale
1709 Rue Notre-Dame, MONTREAL
RAYMOND PREFONTAINE, B. C. L. M. P
E. N. ST-JEAN, B. C. L. 101—1an

ALFRED CLOUTIER, L. L. L.
AVOCAT
1613 Rue Notre-Dame
27—1an

HECTOR MEUNIER L. L. B.
AVOCAT
Bureau, 16 Rue St Jacques Montréal
9—1an

RINFRET et CULLEN
AVOCATS
Chambre No 6
No 162 RUE SAINT-JACQUES
29—1an Téléphone Bell 1187

MADORE & LAROCHELLE
Avocats, Procureurs, etc
Bureau : Bâtisse "New York Life"
MONTREAL 20—1an

A. A. DAIGLE
NOTAIRE
16 Rue Saint Jacques
Chambre No 15 9—1an

ARTHUR GLOBENSKY
AVOCAT
1709 RUE NOTRE-DAME
Bâtisse de l'Assurance Royale,
Vis à vis du Seminaire, Montréal 7-1an

DAVID & DEMERS
AVOCATS
1608 RUE NOTRE-DAME
8—1an

HEROUX & TREMBLAY
AVOCATS
1608 RUE NOTRE - DAME
Téléphone Bell No 2992
Chambre 23 29—1an MONTREAL

Mercier Gouin & Lemieux
AVOCATS
Batisse " New-York Life "
Place D'Armes
3ème ETAGE Téléphone 9248
26—jno

Geoffrion, Dorion & Allan
AVOCATS
B. P. BOITE 705
C. A. GEOFFRION, C. R. A. DORION
J. B. ALLAN 7—1an

C. ROBERT
Chapelier et Manchonnier
79, RUE SAINT-LAURENT
MONTREAL 98—1an

PERREAULT & MESNARD
ARCHITECTES
11 Cote de la Place D'Armes
Boite 1414 Bureau de Poste
M. PERREAULT 20—1an A. MESNARD

Dr J. R. RAYMOND
Medecin Veterinaire
Gradué de l'Ecole Vétérinaire de Montréal
BUREAU 12 RUE ST-URBAIN
MONTREAL 117—1an

COLOMBIE ANGLAISE
HUTCHINS & BROWN
No 201, Bâtisse de la New York Life
Agent pour le Syndicat Lana de Port Simpson. 93—jno

N. LANDRY
Dessinateur et Graveur Sur Bois
EST DEMENAGE AU
No 1586 RUE NOTRE DAME
Vis-à-vis le Palais de Justice au Bâtisse
29—1an

A. T. GENEST
Ingénieur Civil et Arpenteur, Géomètre
Ancien Elève d'un Professeur Belge
30 Rue Saint-François-Xavier
MONTREAL
Bureau de John D. Frossard, Géologue et Ingénieur des Mines, Téléphone 1453. 51-jno

PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY
A obtenu les plus hautes récompenses. Dépôt dans toutes les pharmacies.

A. E. POIRIER
AVOCAT
35 Rue St-Jacques, Montréal
TÉLÉPHONE 2020
Résidence, 277 rue St Hubert, Téléphone 6318
51—1an

J. A. MERCIER
Courtier d'Assurances et Agent d'Immeubles
BATISSE NEW-YORK LIFE
Chambres 313-314, Montréal
Téléphone 9248
Boite B. P. 1100
25—2m

A. LEOFRED
Ingénieur Civil des Mines, (Diplômé) Analyses, Inspections, Arpentages, Permis, Patentes, Mines et produits Miniers
23 RUE ST-LOUIS, QUEBEC
46—1an

Dr PHILIPPE ROY
Médecin-Chirurgien
No 52 RUE SAINT-LOUIS
QUEBEC
Des Hopitaux de New-York
Heures de Consultations—De 9 heures à 11 a. m ; et 2 à 4, 7 à 8 heures p.m.
Téléphone. 91—jno

CHAPUT FRERES
MAISON FONDEE EN 1856
10 PLACE D'ARMES
MONTREAL
Renseignements commerciaux et contentieux. Renseignements minutieusement contrôlés sur toutes les maisons de commerce et d'industrie du Canada. 23—1an

Dr J. P. CHARTRAND
CHIRURGIEN
(Membre de la Société de Physique et de Chimie de Paris) Professeur à l'Université Laval, Médecin de l'Hôtel-Dieu.
No 426 RUE ST-DENIS, (Coin de la rue Roy)
Heures de Consultations : 8 à 9.30 a.m. 2 à 4 p.m. 7 à 8 p.m.
Téléphone Bell, 6612 113—1an

O. FORTIN
MEDECIN VETERINAIRE
Heures de Bureau : 8 à 12 a. m., 5 à 7 p. m.
BUREAU ET INFIRMERIE
4--Rue Saint-Urbain--4
Traitement de toutes maladies des animaux domestiques. 24—1an

J. E. MORRISON
Chimiste et Pharmacien,
4 Rue de la Fabrique, coin Ste-Famille
Nous venons de recevoir un nouvel assortiment de
Coiffures de bain, Eponges, Serviettes de bains et Gants, etc

Crême à Toilette de Morrison
Pour coups de soleil et irritations de la peau causée par le soleil ou par le vent

C. H. BURROUGHS
Comptable et Liquidateur
S'occupera de la liquidation de faillites. Audition de livres pour Banques, Compagnies incorporées, Maisons de commerce, etc.
Avantages particuliers pour la collection de dettes douteuses. Verra à l'achat et à la vente de propriétés foncières à commission. Aussi l'achat et la vente d'actions de banques. Débentures, etc. Prêts sur hypothèques et autres valeurs.
SPECIALITE : La gestion de successions vacantes et substitutions.
BUREAU
No. 95 RUE ST-PIERRE
1juin—1a

PHARMACIE DES MARCHANDS
Drogues, Produits français
Remèdes patentés
Articles de Toilettes
Parfumeries
MM. LES MEDECINS trouveront à mon établissement les DROGUES les plus pures et les plus nouvelles.
Les commandes de MM. les Marchands recevront une attention toute spéciale.
Une visite est sollicitée.
Dr Evans Rochette,
32-34, rue St Pierre, Québec

LE CRIME DU TRAIN-POSTE

PAR JULES LERMINA

PREMIERE PARTIE

Suite.

—Allez, chère, reprit le comte. Et surtout plus de ces folies qui nous font tant de mal à tous deux..... Vous êtes ma femme, la compagne de ma vie..... ma fortune est la vôtre, et, l'eussions nous perdue tout entière, nous serions encore assez riches de notre estime mutuelle.

Au moment où Mme de Liestal sortait de la chambre de son mari, Berthe inquiète, descendait vers son père.

M. de Liestal l'aperçut et, l'appelant :

—Venez, Berthe, lui dit-il, et embrassez votre mère... qui est la meilleure et la plus dévouée de toutes les femmes.

Berthe s'avança vers Marien, pour l'embrasser, mais elle frissonna involontairement, tant lui parut étrange le regard que lui jetait Mme de Liestal.

Elle crut s'être trompée, cependant, quand sa belle-mère, avec le plus gracieux des sourires, l'attira par les deux mains et la baisa au front.

Mme de Liestal s'enferma dans sa chambre ; mais, au lieu de se jeter sur son lit, elle se laissa tomber sur un fauteuil, et se plongea dans ses réflexions.

—Allons, murmura-t-elle, la partie est engagée. Il y va de mon honneur et de ma liberté ; mais je suis décidée à tout, oui, à tout ! Ah ! fit-elle, avec un éclat de rire, j'en ai vu bien d'autres... autrefois, là-bas !..... et le hasard ne sera pas toujours contre moi !

DEUXIÈME PARTIE

I

Occupons-nous un peu de l'excellent et méthodique M. Ferme, l'homme aux renseignements.

Il trouve que, malgré une certaine habileté, toute routinière d'ailleurs, M. Dablain est véritablement au-dessous de son mandat.

Ce n'est pas là le juge d'instruction comme le comprend M. Ferme.

Il a vu le portrait de James Hardtongue, il l'a tenu entre ses mains. Eh bien ! en somme, qu'a-t-il découvert de plus, que l'humble agent de police ? Rien, absolument rien.

A quoi lui a servi sa perspicacité si tant est qu'elle existât ?

On pouvait objecter à M. Ferme qu'il n'a pas lui-même découvert grand'chose, depuis que le hasard lui a fourni le nom de la victime.

Mais M. Ferme vous répondrait d'abord par un " peut-être ! " plein de mystère, puis il a outerait :

—Je ne suis qu'un agent, et ne suis pas tenu d'être aussi habile que le juge.

Quand M. Ferme entre au Palais et gravit l'escalier des juges d'instruction, il sent — que voulez-vous, on n'est pas parfait ! — l'envie le mordre au cœur. Pourquoi, la Providence ne l'a-t-elle pas jeté dans cette voie au lieu ne l'enchainer dans l'humble sphère où il végète ? Etre juge d'instruction, avoir des dossiers, un greffier, voir l'accusé entrer en se courbant hypocritement, le gendarme lui même hésiter devant la mystérieuse majesté de ce cabinet, où se décide le sort d'un homme ; voir tout cela, engager la lutte avec le traître et le menteur, percer à jour ses ruses et ses artifices, faire évanouir comme fumée toutes ses combinaisons..... ce tableau était pour M. Fermer le coin rêvé d'un Paradis de jouissances. Et, quand il s'endormait, le soir, après sa journée remplie, il rêvassait, le brave homme à ces joies, hélas ! trop loin et trop haut placées pour qu'il pût les atteindre.

Il s'était commandé des cartes de visite pour lui seul. Elles étaient dans une boîte fermant à clef, avec secret. C'était un délit, car elles portaient : *M. Ferme, juge d'instruction.*

C'était son vice, à cet homme. Et sa plus grande joie était de jouer, chez lui, bien seul, au magistrat. Il s'enfermait, faisait à lui seul des interrogatoires, changeait de voix pour simuler les réponses du prévenu. Que d'astuce, déployait alors ce bon M. Ferme et comme il roulait le misérable, impuissant à se débattre contre tant de perspicacité.

L'assassinat d'Amiens avait fait quelque bruit ; l'opinion publique s'était émue ; l'éternelle question de la sécurité des voyageurs était revenue à l'ordre du jour.

Les inventeurs de systèmes d'avertissement, aussi nombreux que les grains de sable de la mer, insistaient pour l'adoption de leurs moyens, plus infaillibles les uns que les autres.

Si bien que l'attention du préfet de police fut forcément attirée sur le drame dont l'instruction se poursuivait sans résultat.

M. Dablain, fidèle à sa parole, avait exposé dans un premier rapport les services rendu par l'agent de police. Aussi, M. Ferme eut-il l'ineffable satisfaction de se voir appeler par le préfet, et reçut-il avec la modestie d'un zélé serviteur les premières félicitations qui lui étaient dues.

Mais là ne s'arrêta pas l'effet des recommandations du juge Dablain.

—Monsieur, dit le préfet à l'agent les excellents renseignements qui m'ont été donnés sur votre compte m'engagent à vous charger d'une mission de confiance, dont, j'espère que vous vous acquitterez à votre honneur.

M. Ferme sentit un frisson de joie titiller son épine dorsale. Mais grâce à la puissance qu'il exerçait sur lui-même, il se contint et répondit de sa voix la plus naturelle.

—Monsieur le préfet peut compter sur mon zèle le plus absolu.

—Bien. Mais, avant tout, il faut que vous remplissiez une condition indispensable. Parlez-vous anglais ?

Il est des moments où, dans le paroxysme de la satisfaction, on croit que le ciel s'entr'ouvre. Ainsi fut-il de M. Ferme, à cette question. Il ferma doucement les yeux, comme pour savourer sa joie, et répondit en s'inclinant :

—Je crois pouvoir affirmer à monsieur le préfet que je parle l'anglais comme ma langue maternelle.....

—En vérité ?

—Monsieur le préfet ignore sans doute que j'ai été élevé à Londres ?

—En effet, j'ignorais ce détail. Mais à quel âge avez-vous quitté l'Angleterre ?

—A huit ans.

—Et y êtes-vous retourné ?

—Jamais.

—Alors, permettez-moi de vous dire que, malgré votre connaissance de la langue, vous seriez quelque peu dépaysé au cas où vous seriez obligé d'y retourner. quand on connaît la langue... s'empressa de dire M. Ferme, saisi d'une sainte terreur.

—On n'en est pas moins ignorant des usages de la vie et des habitudes voleurs et autres bandits...

—Si monsieur le préfet daignait me mettre à l'épreuve, dit respectueusement l'agent, je puis l'assurer que quelques jours me suffiraient.

—Je n'en doute pas, mais ce seraient quelques jours de perdus.

—Cependant, dit M. Ferme, terrifié.

Le préfet était un homme intelligent et qui appréciait les dévouements à leur juste valeur ; il voyait clair dans le jeu de M. Ferme. Sans connaître les détails, il devina qu'il avait devant lui un de ces ambitieux subalternes qui ne demandent qu'une occasion de se signaler, et dont seul le zèle excessif est à craindre.

Il jugea que le moment était venu de calmer l'enthousiasme du policier, trop disposé à prendre une importance qu'on était peu décidé à lui donner.

—Voici mes instructions, lui dit-il d'un ton presque sec. Vous allez immédiatement vous rendre auprès de M. Lecoffre, et vous exécuterez ses ordres. Ce soir, vous partirez tous deux pour l'Angleterre. J'entends que vous ne soyez plus à Paris cette nuit.

Aller trouver M. Lecoffre ! quelle désillusion ! Mais, pour bien comprendre le sens de ces quelques mots et l'influence désillusionnaire, qu'ils exercèrent soudainement sur l'âme de l'agent, quelques explications sont nécessaires.

M. Lecoffre était sous-chef du service de sûreté. Naturellement, il était en antagonisme réglé avec son chef, qui, de son côté, ne se faisait pas faute de détester cordialement l'inférieur qui devait, d'un jour à l'autre, le remplacer dans ses importantes fonctions.

Le chef et le sous-chef mettaient tout en œuvre pour se dérober mutuellement les affaires importantes. On racontait même que, lors d'un assassinat célèbre dans les fastes du crime, M. Lecoffre avait oublié de prévenir son chef immédiatement, lequel, par aventure, était à la campagne et avait, le premier réuni tous les éléments de l'instruction. Inutile d'ajouter que cet oubli, au dire des malveillants, était absolument volontaire.

Au-dessous de M. Lecoffre, M. Ferme inspecteur, l'homme aux ambitions, contenues, et qui, à défaut du mandat du juge d'instruction, rêvait le fauteuil du sous-chef, sinon du chef. Si M. Ferme eût osé, que d'oublis il aurait commis pour enlever à M. Lecoffre le mérite des premières informations ! Car enfin, alors même que c'était lui, Ferme qui les recueillait, c'était M. Lecoffre qui les transmettait. A qui revenait le mérite ? Qui connaissait M. Ferme ? Personne. Il avait fallu le hasard du portrait de James Hardtongue, pour que le nom de M. Ferme arrivât jusqu'au préfet.

L'agent réfléchissait à tout cela et gardait le silence.

—Eh bien, monsieur ! fit le préfet toujours froid.

M. Ferme tressaillit : puis :

—Je vais exécuter les ordres de monsieur le préfet.

—C'est bien, dit le préfet. Je compte sur vous... J'attache la plus grande importance...

M. Ferme salua et sortit.

Seul, dans le corridor, il réfléchit. Peu à peu, l'effet du froid, qu'avaient répandu sur lui les dernières paroles du préfet se calma et fit place à la douce chaleur d'une pensée nouvelle, et qui pouvait être féconde en résultats inconnus.

M. Ferme était de ces natures énergiques, qui se redressent sous l'aiguillon et, comme César, trouvent dans une défaite les éléments d'une victoire.

—Ah ! murmura-t-il, on me place sous les ordres de M. Lecoffre ! Ah ! on veut lui donner le mérite de la découverte ! Ah ! c'est à lui que servirait ma vieille expérience ! Et moi, je resterais son humble serviteur ! Point de cela, Lisette ! Oui, je serai soumis, oui, je serai ton inférieur, ô grand sous-chef ! Mais rira bien qui rira le dernier.

Et après être allé sous les ordres préfectoraux, se mettre à la disposition de son supérieur, M. Ferme passa le reste de la journée à méditer un plan, hardi peut-être, mais à coup sûr, infaillible, si quelque chose, en ce monde, a droit à cette qualification. Et ce fut le sourire aux lèvres, que ce soir-là, M. Ferme s'effaça pour laisser M. Lecoffre prendre place le premier dans le wagon qui devait les entraîner tous deux hors de France.

Un mot sur M. Lecoffre :

C'était un homme grand un peu obèse, fort en couleur, à la figure énergique. Aucune fatigue ne l'effrayait, aucune difficulté ne le rebutait. Comme presque tous les policiers, il avait la passion de sa profession. De plus, il se sentait arriver. Ce n'était plus qu'une affaire de patience. Seulement, il avait l'imprudence de regarder au-dessus de lui, mais jamais au-dessous. L'arbre se raidit contre l'ouragan qui secoue sa cime, et, s'il tombe, c'est par la cognée qui l'attaque au pied. M. Lecoffre voyait son chef et soutenait avec avantage la lutte contre lui. Il ne connaissait pas — moralement — M. Ferme, — dont le seul désir était de le renverser.

Nous ne suivrons pas les deux policiers dans les étapes de leur voyage, d'ailleurs peu intéressant.

Nous les retrouvons à Londres, dans un hôtel de Saint-Martin's-Lane, à l'enseigne de la couronne : *Crown Tavern.*

Pour qu'il ne reste au lecteur aucun doute sur les intention de M. Ferme, nous les expliquerons d'un mot.

Son dessein formel — dont l'exécution dépendait d'ailleurs, des circonstances — était purement et simplement de dérober à son supérieur le mérite de toute découverte, dans l'affaire dont ils étaient chargés.

Comment s'y prendre ? C'est ce que se demandait l'agent, tandis que attablé en face de M. Lecoffre dans le *parloir* de la taverne, il lui offrait l'ale mousseux avec le sourire le plus gracieux.

(A continuer.)

—Plusieurs membres du Clergé ont accordé au Docteur Laviolette des certificats attestant l'efficacité du *Sirop de Térébenthine.* (5)

COLONNE CARSLEY

Articles que vous pouvez obtenir gratuitement

Le thé et le café sont servis gratuitement durant ce mois, et un dictionnaire anglais ou français utile est donné avec chaque achat de cinq piastres ou plus tous les samedis du mois. Le gros dictionnaire non abrégé de Webster est donné tous les jours du mois avec chaque achat de trente piastres ou plus en un seul jour durant ce mois, ou avec des achats au montant de cinquante piastres ou plus durant le reste du mois. Un dictionnaire français et an[glais] très utile est donné avec tous les achats de dix piastres ou plus les lundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis de ce mois et avec des achats de cinq piastres les samedis.

S. CARSLEY

MARCHES de MAI

Marchandises en toile

Crash de Dundee, lin pur, 10½c la verge.
Toile carreautée pour verrerie 7c la verge.
Nappes en toile 8-4 avec bordure rouge 79c chacune.
Essuie-mains extra larges en toile $1.50 la douzaine.
Serviettes à bains très larges 17c chacune.

Bas et Sous-Vêtements

Bas en coton pour enfants 10c.
Bas en coton pour enfants 15c.
Bas en coton pour dames 25c.
Sous-vêtements du printemps pour dames, 25c.
Sous-vêtements de fantaisie pour dames,35c

S. CARSLEY

ETOFFES A ROBES

Cordé Bedford 44 pouces de largeur, 50c.
Serges non changeantes pour places d'eau 44 pouces de largeur, 40c.
Tweeds d'été 44 pouces, 28c.
Barrés chevron 44 pouces, 25c.
Nouvelles marchandises domestiques 44 pcs 68c.

MARCHANDISES EN DENTELLE

Dentelle crochet irlandaise, 16c.
Dentelle crochet point irlandais, 40c.
Cravates chiffons toutes nuances, 16c.
Chiffons brodés, 14c.
Manchettes en toile "Elite" 20c.

S. CARSLEY

Lignes à bon marché pour le mois de mai.

NOUVEAUTES

Boutons en perle romaines pour robes qui se lavent 8c la doz.
Rubans en soie toutes les nuances artistiques 4c la verge.
Rubans à ceinturons en soie de fantaisie 25c la verge.
Grandes peaux de chamois 3 pour 25c.
Ceinturons en maroquin avec boucles de fantaisie pour dames 30c chacun.
Bonnes peaux de chamois 4c chacune.
Ceinturons en soie toutes nuances pour dames 30c chacun.
Franges en coton pour tasseaux.
Nattes à lampes en plumes de paon 10c.

RIDEAUX

Rideaux en barré romain, $1.40.
Rideaux en chenille frangée, $7.50.
Mousseline tambourée, 24c.
Tulle tambourée, 38c.
Soies imitation art, 23c.

COSTUMES

Costumes en tweed pour dames, $8.00.
Robes de matelots pour enfants, $2.00.
Jerseys de dames depuis 75c.
Robes de fantaisie pour enfants, $1.20.
Blouses en soie pour dames, $2.00.

S. CARSLEY.

Articles pour Hommes

Gants de promenade 2 boutons pour hommes, 25c.
Cravates en soie pour hommes, 15c.
Bas en véritable merino pour hommes, 12½c.
Chemises de toilette blanches pour hommes, 38c.
Corps et caleçons en merino pour hommes, 50c chacun.

Indiennes

Indiennes de fantaisie, couleurs non changeantes, 4½c.
Percales de couleur, 5c.
Guingamps carreautés, 9½c.
Sateens figurés depuis 11c.
Batiste française imprimée, 18½c.

S. CARSLEY.

Vente du Mois de Mai

MANTEAUX

Pélerines en drap pour dames depuis $1.95.
Gilets en drap pour dames, $3.00.
Manteaux de voyage pour dames, $2.00.
Mantes en dentelle, ligne spéciale, $17.00.
Mantes en dentelle, ligne spéciale. $27.00.

Gants et Broderies

Broderies blanches depuis 2c.
Broderies Chambray de couleur à moitié prix.
Gants en kid pour dames, 35c.
Gants en soie pure pour dames, 28c.
Corsets blancs pour dames, 50c.

S. CARSLEY.

Articles de Ménage

Tapis de table en chenille depuis 69c.
Tapis de table en chenille avec bords frangés $1.30.
Couvertures de meubles, double largeur 45c
Couvrepieds blancs et de couleur 10c.
Couvertes blanches utiles, $1.97 la paire.

Pour dames et enfants

Robes blanches brodées pour filles $2.20.
Gilets blazer barrés pour dames $1.50.
Pelisses piquées garnies en dentelle et brodées pour enfants 23c.
Sous-vêtements en soie pour dames $6.25.
Robes Gretchen pour enfants $1.65

S. CARSLEY

Les Costumes Rigby

Il est déjà passablement prouvé que les vêtements imperméables Rigby conviennent au climat canadien et donnent satisfaction sous tous rapports. Conséquemment les

VETEMENTS RIGBY

deviennent de plus en plus populaires à mesure qu'ils sont connus au Canada.

S. CARSLEY.

S. CARSLEY

1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777,

RUE NOTRE-DAME

MONTREAL.

PARLEMENT FÉDÉRAL

2ème Session—7ème Parlement

CHAMBRE DES COMMUNES

Ottawa, 10.

RÉDUCTIONS SUR L'INTERCOLONIAL

Aussitôt après, lecture et réception des pétitions aujourd'hui, la chambre s'est formée en comité des subsides.

L'hon. M. HAGGART fait connaître les réductions qu'il veut faire sur l'Intercolonial. Il se propose de réduire de 210 le nombre des employés, mécaniciens, chefs de ligne, conducteurs etc. Il réduira aussi le nombre de trains. Ces réductions permettront de faire une économie de $95,000 sur les salaires des employés, et $418,000 sur le coût de la circulation des trains supprimés qui représentent une longueur de 787.000 milles de parcours dans une année. Sur l'Ile du Prince Edouard la réduction en salaires et en trains supprimés, produira une économie de $18,500. La réduction totale projettée s'élèvera ainsi à $521,500. Le tarif du freight ne sera pas changé. L'hon Haggart dit qu'il se propose de faire un voyage sur l'Intercolonial cet été, afin de juger par lui-même s'il n'y a pas moyen de faire de nouvelles économies.

M McMULLEN dit qu'il est heureux d'apprendre par la bouche du ministre des chemins de fer que le gouvernement se décide enfin à opérer des économies dans l'administration du chemin de fer intercolonial.

Ce n'est das sans besoin. L'extravagance y était considérable. On peut en juger en comparant les chiffres suivants de dépenses et recettes publiés par le Grand Tronc, le Pacifique et l'Intercolonial.

Recettes par mille—Grand Tronc, $5,860; C P R, $3,062; Intercolonial. $2,687.

Coût d'exportation par mille—Grand Tronc, $800; C P R, $394; Intercolonial, $972.

Annonces et impressions — Grand Tronc, $122,500 ou $31 par mille, C P R. chiffres non donnés; Intercolonial, $121,239 ou $136 par mille.

M. McMULLEN dit que le résultat de cette administration a été un déficit de $600,000, l'année dernière sur l'Intercolonial tandis que le Grand Tronc et le Pacifique ont des surplus.

L'hon. M. HAGGART donne un état comparé des recettes et coût d'exploration par mille entre différents chemins de fer.

Nom	Recettes	C.d'exploration
Alberta Coal Ry..	$1.02	$0.85
Canada Atlantic...	1.30	78
Canada Southern..	1.35	97
Intercolonial......	59	72
Ile du P.-Edouard	65	97
C P R...........	1.35	83
Central Ontario...	79	83
Grand Tronc.....	1.05	76

L'hon. M. HAGGART dit que ces chiffres montrent que le coût d'exploration de l'Intercolonial par mille ne coûte pas plus quo les autres chemins de fer Mais que ses recettes sont bien moindres par mille. Il y a là un déficit de 13 cents par mille. Cela est dû aux taux énormement bas, trop bas, auxquels sont transportés certains articles pour favoriser le commerce du pays. Les articles qui causent le plus de pertes, sont le charbon, la pierre, le blé et la farine.

M. KENNY (Halifax) dit que si le chemin de fer Intercolonial ne consentait pas à faire des contrats à prix réduit pour le transport de certains produits, ce trafic prendrait d'autres voies. Le chemin de fer Intercolonial est dans une position difficile. Il a à lutter contre le trafic par l'océan Atlantique d'un côté et par une ligne de chemin de fer de l'autre. Le trafic peut se faire entre Montréal et les provinces maritimes par chemin de fer jusqu'à Portland, et de là par océan.

M. Kenny dit qu'avant de proposer le renvoi d'employés en bloc, le ministre des chemins de fer devrait y aller avec plus de circonspection. Il craint beaucoup que la suppression des trains nuise aux intérêts commerciaux dans les provinces maritimes.

A six heures la séance s'est levée.

SEANCE DU SOIR

La discussion s'est continée en comité pendant toute la séance du soir sur le chemin de fer Intercolonial, presque tous les députés des provinces maritimes offrant leurs vues sur les réformes proposées par le gouvernement et sur celles qui devraient être faites.

INCEDIE A OTTAWA

La manufacture Thackray réduite en cendres

OTTAWA, 10—Un incendie considérable a eu lieu vers huit heures ce matin.

La manufacture de fenêtres et chassis de M. Thackray sur la rue Sparks a été complètement détruite.

Le feu a éclaté dans la chambre de la fournaise.

Malgré les efforts des pompiers et des employés de l'établissement, tout a été détruit en moins d'une heure.

Les pertes s'élèvent à environ $80,000, dont $10,000 sont couvertes par les assurances.

Cette manufacture avait été détruite il y a trois ans et reconstruite immédiatement.

AVEUX DE DEEMING

Quatre tentatives d'assassinat contre sa femme

MELBOURNE, 10—Deeming a confessé qu'il avait essayé quatre fois à tuer Emily Mather. La première tentative a été faite à Londres peu de temps après leur mariage; la seconde dans un café à Melbourne et les deux autres dans la rue Andrew à Windsor.

Trois semaines après avoir pris maison à Windsor il a essayé de couper la gorge de sa femme pendant qu'elle dormait, mais elle s'est réveillée et a évité le coup.

A 2 heures, le lendemain matin, il s'est levé et a trouvé sa femme occupée à peler une pomme avec un grand couteau. Il saisit le couteau et lui coupa le cou.

Il s'enfuit alors de la maison, terrifié du crime qu'il venait de commettre, et lorsque le jour parut il se trouva sur le pont de St Kiliady. Il aperçut dans les environs un homme qui pêchait et il lui donna £10 pour enterrer le cadavre.

Ce n'est qu'à son arrivée dans l'ouest de l'Australie qu'il apprit comment la femme avait été enterrée. Je ne peut expliquer comment le ciment a été acheté d'avance ni comment les blessures ont été infligées à la tête de sa femme. Il dit que souvent il n'a pas conscience de ses actes.

Il affirme que c'est au "Vieux Ben" qu'il a donné £50, à Rainhill, pour faire disparaître sa femme.

Il a ajouté que c'est Emily Wather qui a commis les meurtres à Rainhill.

PARLEMENT PROVINCIAL

1ère Session—8me Parlement

Québec, 10.

L'orateur prend le fauteuil à 3.15 heures.

Plusieurs pétitions sont présentées et lues.

M. SPENCER présente un rapport du comité des ordres permanents.

M. CARBRAY présente le premier rapport du comité des chemins de fer. Ce comité a choisi M. Carbray comme président et a fixé son quorum à cinq.

M. DUPLESSIS présente le deuxième rapport du comité des bills privés.

M. BEAUCHAMP présente le premier rapport du comité de l'agriculture et de la colonisation.

Ces divers rapports sont adoptés

M. HALL présente un bill permettant à la Compagnie Royale d'électricité d'augmenter son capital, et aussi un bill constituant en corporation la Dominion Bridge and Pile Company.

Plusieurs autres bill privés sont adoptés.

L'hon M. CASGRAIN présente un bill modifiant la charte de la compagnie du chemin de fer Montmorency et Charlevoix.

M. TETREAULT présente un bill modifiant la charte du chemin de fer de colonisation d'Ottawa.

M. PARENT présente un bill permettant à Jos Brière d'ajouter à son nom celui de Picard.

M. VILLENEUVE présente un bill constituant en corporation les Pères du St Sacrement.

M. DUPLESSIS présente un bill autorisant M. Didier Garneau à pratiquer la dentisterie.

M, TESSIER, de Portneuf, présente un bill pour admettre Jos. Frenette membre du collège des médecins.

M. DESCARIES présente un bill relatif à la commune de Laprairie.

L'hon. M. TAILLON présente un bill relatif à la succession de feu Jos. Aimé Massue.

L'orateur, au nom du commissaire de l'Agriculture invite les membres de la chambre à assister à la plantation des arbres demain à 10.30 heures au Palais de Justice.

L'hon. M. Pelletier présente un bill amendant la loi électorale. Ce bill a pour but de permettre aux curés, missionnaires de toutes les dominations religieuses de se faire inscrire sur les listes quand même ils n'auraient pas la qualification requise; deuxièmement, il pourvoit à ce qu'un décompte des bulletins puisse avoir lieu dans un comté même après que l'officier rapporteur à transmis ses bulletins au Greffier de la Couronne en Chancellerie. En troisième lieu il pourvoit à donner le droit de vote aux employés publics.

M. Pelletier dit que la loi qu'il a lui-même fait adopter n'a plus sa raison d'être.

La motion est adoptée aux applaudissements ironiques de la gauche.

La chambre se forme en comité des subsides. Le débat sur l'item de $15,000 pour les commissions royales recommence.

M. DECHENE veut savoir pourquoi le secrétaire provincial repondant hier à une interpellation, à dit que $16,000 avaient déjà été dépensées, et que quelques jours auparavant il avait dit que $13,000 seulement avaient été payées.

M Pelletier dit que $13,000 ont été payées en mandats spéciaux et que $3,000 ont été payées à même les contingents du service civil.

M. Dechêne veut avoir des renseignements avant de voter l'item.

L'hon. M. HALL prend l'engagement de ne pas dépenser plus de $15,000 et de faire tout en son pouvoir pour dépenser moins.

L'hon. M. MARCHAND s'élève fortement contre la distribution faite par le gouvernement de la preuve dans l'affaire Langlais à 8,000 exemplaires durant les dernières élections. Ce document était public mais ne pouvait pas être mis en circulation avant qu'il eût été transmis au lieutenant-gouverneur d'abord, qui lui, était obligé de le transmettre à la chambre par message. Toute conduite contraire est un mépris des privilèges de la chambre.

M. PELLETIER dit que cela a été fait dans l'intérêt public et que le gouvernement est content de l'avoir fait.

M. STEPHENS dit que cette infraction aux règles parlementaires et constitutionnelles ne le surprend pas de la part des messieurs qui sont aujourd'hui sur les banquettes du trésor.

L'hon. M. CASGRAIN dit que cela a été fait dans une circonstance extraordinaire et nous avons été justifiables de le faire.

M. MARCHAND dit qu'il n'est jamais permis de fouler aux pieds les prérogatives de la chambre qui est spécialement chargée de protéger les intérêts de l'électorat.

L'item est adopté sur division.

M. NORMAND présente le premier rapport du comité des industries.

INTERPELLATIONS

M. TELLIER, 1. Maxime Landreville du comté de Jolıete a-t-il été à l'emploi du gouvernement ou de cette chambre durant la première session de 1890?

2. S'est-il tenu à Québec comme tel employé durant la dite session?

3. Lui a-t-il été payé un salaire comme employé durant cette session, si oui, quand et combien?

4. Qui a retiré ce salaire et signé les reçus de paiements?

5. Le dit Maxime Landreville avait-il été employé par le gouvernement, ou cette chambre, auparavant depuis le 1er février 1887, et si oui, à quel prix, et quelles étaient ses fonctions?

6. Lui était-il du quelque arrérage de salaire à l'ouverture de la session de 1890 pour ses services antérieurs?

Son nom a été mis sur la liste des clercs surnuméraires pour la session de 1890 mais il n'est point venu. On le disait malade. Il lui a été payé un salaire du 11 janvier au 8 février 1890. Il lui a été payé pour prétendus services pendant ce temps $82.40. M. Bazinet M P P retirait son salaire.

Il a été employé comme copiste du 10 avril au 21 juin 1886 à l'assemblée législative à $2 par jour, du 19 mars au 2 avril 1887 au même salaire. Il lui a été payé le 3 octobre 1889 par l'assemblée législative pour services durant la session de 1889 la somme de $180. M. Bazinet a retiré ces montants. Il n'était rien dû à M. Landreville pour arrérages de salaire à l'ouverture de la première session de 1890. La Chambre ajourne à 5 heures.

Le fusil allemand

Berlin, 10—Le *Moniteur de l'Empire* dit que les accusations portées contre la maison Ludwig, Loewe et Cie, laquelle aurait, prétend-on, fourni des fusils défectueux à l'armée, sont de nature à faire naître des idées fausses sur le point de savoir si l'armé mise entre les mains de l'infanterie est sûre.

Une enquête judiciaire sera ouverte, par ordre, sur ce sujet.

NOUVELLES D'OTTAWA

Le bill de rédistribution

Mécontentement de nos compatriotes canadiens-français d'Ontario

Les conservateurs de Québec veulent un remaniment comme à Montréal

(De notre correspondant spécial)

Ottawa, 10—Une députation de Canadiens-Français du canton de Clarence, dans le comté de Russell, a eu cet après-midi une entrevue avec Sir John Thompson, Sir Adolphe Caron, l'hon M Chapleau et l'hon M Ouimet. La députation a présenté aux ministres des résolutions adoptées dimanche dernier à Clarence protestant contre la séparation de ce canton par le bill de redistribution, pour l'adjoindre au comté de Prescott. Les ministres ont déclaré qu'ils soumettraient leurs représentations au conseil des ministres.

Une autre députation composée des députés conservateurs du district de Québec Sir Adolphe Caron y compris, est alée cette après-midi auprès de Sir John Thompson exposer qu'une rédistribution des collèges électoraux du district de Québec devrait avoir lieu comme dans le district de Montréal parce que la disproportion de la population entre certains d'entre eux y est aussi considérables que celle qui justifie le remaniement dans le district de Montréal. Sir John Thompson a promis de considérer les représentations qui lui furent faites

M. CHARLTON a donné avis, cet après-midi, qu'il proposerait mardi prochain une résolution déclarant que le temps est arrivé de soumettre au peuple au moyen d'un plebiscite ou referendum, la question de la prohibition de la fabrication et de la vente des liqueurs enivrantes.

Le ministre de l'intérieur a nommé cet après-midi M. J. Philias Cloutier, de St-Norbert de Manitoba, agent d'immigration à Winnipeg, en remplacement de J. E. Tétu, décédé. M. Cloutier est natif de St-Pierre, Rivière du Sud, où réside son père.

Rupture de la Levée Morganza

Plusieurs millions de pertes

Nouvelle-Orléans, 10—On vient d'apprendre ici que la digue Morganza est rompue.

Cette digue est la plus considérable qu'il y ait au monde et se trouve située près de Pointe Coupe, juste au centre de la Louisiane. Cette rupture est une véritable calamité car les eaux sont excessivement hautes. Les dommages sont énormes et s'élèveront à huit ou neuf millions de piastres. Toute la contrée connue sous le nom de Teche et reconnue comme la plus riche pour ses plantations de canne à sucre sera complètement dévastée. Treize paroisses vont souffrir de cette inondation et il n'y aura pas de récolte cette année. On craint beaucoup pour les villes et les villages situés dans le voisinage.

Vers six heures ce matin la digue du Hoplin Brook, sur la rive du côté de l'Arkansas, à 25 milles au sud de Grenville, s'est rompue. A 2 heures p. m. la crevasse avait 350 pieds de largeur. Environ sept mille acres de terrains sont inondés. Du côté du Mississipi les digues sont intactes et en bonnes condition. Il est tout probable qu'aucun accident ne se produira de ce côté du fleuve.

Des nouvelles reçues de l'Iowa et du Nebraska annoncent qu'il n'a cessé de pleuvoir depuis quarante-huit heures. Les fermiers sont découragés pour leurs semences.

Dans le Nebraska, une centaine de familles ont dû quitter leurs maisons et se réfugier dans les écoles et autres endroits publics.

Mort d'un ancien Québecquois

Le constructeur du "Royal William"

Le premier vaiseau à vapeur qui ait traversé l'Atlantique

Chicago, 10—Un citoyen bien connu du vieux Québec, James Goudie, vient de mourir en cette ville. Goudie est celui qui a construit le premier bateau qui ait traversé l'atlantique en employant uniquement la vapeur. Ce vaisseau est le "Royal William" construit à l'Anse des Mères à Québec. Ce vaisseau partit de Québec pour Pictou, N. E., et de là se rendit à Gravensend en 1833.

M. Goudie était âgé de 81 ans, Il laissa quatre fils et deux filles qui sont établis à Chicago ou dans les environs. La femme du défunt, Madame Goudie, qui vit encore, est elle-même âgée de près de 80 ans. M. et madame Goudie étaient mariés depuis 60 ans.

L'opera à Paris

Paris, 10—Pendant tout l'hiver, il n'y a pas eu un seul nouvel opéra représenté à Paris: et c'est maintenant que le printemps et l'été arrivent, que les directeurs donnent un opéra. L'idée est singulière. Quoiqu'il en soit, cette semaine nous aurons "Enguerrande", à l'Opéra-Comique, et "Salambô" à l'Opéra.

Ce soir a eu lieu la première représentation d'Enguerrande, en quatre acte et cinq tableaux, paroles de M Bergerat, littérature très connu, genre de feu Théophile Gauthier, et de M Wilder, le traducteur de tous les opéras de Wagner, musique d'Auguste Chappuis, jeune compositeur sur lequal on fondait de grandes espérances. Malheureusement ces espérancee ne se réaliseront pas cette fois encore, et le répertoire français ne s'enrichira pas par l'œuvre représentée ce soir. Elle ne sera pas jouée souvent: le libretto est obscur, enfantin, compliqué, ridicule.

L'histoire se passe au moyen âge en Sicile. Un jeune prince ne veut pas régner, il ne veut pas se marier; une princesse amoureuse de lui veut l'obligea à se battre; il s'enfuit lâchement. Puis le prince devient amoureux à son tour; il revient se battre et il est tué. On ne voit dans le texte qu'un mélange très maleeureux de comique et de sérieux. Le mélange se retrouve dans la musique avec cette aggravation que toute la partition est compliquée, torturée, pleine de réminiscence de Wagner et de Massenet. Chappuis est un musicien très savant; mais je doute qu'il produise jamais un opéra. Comme toujours avec les pièces qui n'ont pas de succès, Enguerrande est mal montée, pas bien chantée. Ça été une triste soirée pour l'Opéra Comique.

Voleurs à l'œuvre

ALMONTE, Ont. 10.—La nuit dernière, des voleurs ont pénétré dans le moulin de MM. J. Wiley et Cie et ont fait sauter le coffre-fort; ils n'ont pris que deux piastres, bien qu'il y en eut vingt dans un des compartiments. Ils ont aussi enfoncé la boutique de M. John O'Neil carossier, et ont volé des outils et trois gallons de vernis.

NOUVELLES DE QUEBEC

Continuation de l'enquête

Rumeur d'une enquête au sujet du Palais de Justice de Montréal

Lugubre trouvaille

(De notre correspondant spécial)

Québec, 10—L'enquête en cour de police contre MM Mercier, Langelier et Pacaud au sujet du contrat Langlais s'est continuée ce matin. MM J Macfarlane, de Macfarlane, manufacturier de papiers de Montréal, Jos Boivin, assistant-secrétaire de la province, et J A Langlais, libraire de Québec, ont de nouveau été entendus. Rien d'important n'a été révélé. A la séance de l'après-midi, le chevalier Robitaille, président de la caisse d'économie, a relaté les circonstances dans lesquelles il a accordé l'escompte des deux lettres de crédit, M Jos Larue, assistant-secrétaire de l'ancien premier et M Léon Richard, sténographe dans le même bureau, ont été entendus.

On leur a demandé s'ils avaient eu connaissance des deux lettres de crédit de $30,000 et des autres documents se rattachant au contrat Langlais. Ils ont répondu qu'ils ne se rappelaient pas d'avoir jamais sténographié ou écrit au type-writer ou autrement aucun de ces documents.

L'enquête est ajournée à trois heures. Il ne reste plus qu'un seul témoin, M. Alexandre Clément, ancien secrétaire de M. Mercier, qui arrivera demain matin d'Ottawa.

Les avocats feront leurs plaidoyers immédiatement après le témoignage de M. Clément, et tout sera terminé demain. Peut-être aurons-nous aussi le jugement du juge Chauveau.

Le steamer Hambourg est passé ici à 6 heures ce soir en route pour Montréal.

Le "Rosario" est arrivé ici à 5.30 heures ce soir et a continué à Sorel.

Le steamer "Edmonslesly" est passé ici à 6.30 ce soir en route pour la mer.

Le "Texas" est passé ici à 2 heures p. m. en route pour la mer.

Le steamer "Rydalhome" est passé ici à 3.20 heures p. m. en route pour Trois-Rivières.

"L'Alcides" est passé ici à 3.20 heures p. m.

Le "Victoria" à 5.40 heures p.m. et le "Beaver" à 5 heures ce matin en route pour Montréal.

Il est rumeur que le gouvernement provincial a l'intention de faire faire une enquête sur le palais de justice à Montréal. M. P. B. Casgrain serait le commissaire enquêteur dans cette circonstance.

Il y a eu ce matin séance du comité des comptes publics. M. Cook a demandé la production de toutes les lettres de crédits émises depuis 1885 au 1er mai 1892. Il désirait aussi savoir quelles sommes ont été payées sur les lettres de crédits et quelles sommes sont encore dues.

L'honorable M. Hall a dit que ce comité n'était pas l'endroit où ces choses doivent être produites.

M. Stepens a soutenu le contraire. Le comité s'est ajourné après une discussion assez longue.

Les comités des chemins de fer, de l'agriculture, des industries, des bills privés et des ordres permanents ont aussi siégé quelques instants pour affaires de routine.

Soixante-et-huit enfants ont fait leur première communion, ce matin, à la Basilique.

La diphtérie a fait son apparition à Lévis et y cause beaucoup de ravages.

Ce matin, vers dix heures, six jeunes gens de New Liverpool se promenaient en chaloupe sur le fleuve lorsqu'il aperçurent une forme cylindrique qui suivait le fil de l'eau. Croyant que c'était une pièce de bois, ils firent force de rames et atteignirent l'objet en question, c'était le cadavre d'un noyé. Après l'avoir attaché à la chaloupe, ils le remorquèrent jusqu'au quai de la douane et le député coroner Garneau fut averti. Le cadavre a été transporté à la morgue ou une enquête aura lieu jeudi. Il n'a pas encore été identifié.

La crise italienne

Rome, 10—Il se confirme que le roi Humbert, après en avoir conféré avec MM. Crispi et Zanardelli a demandé à M. Giolitti de former un nouveau cabinet.

Le journal le *Capitale* déclare que, malgré les mesures prises pour empêcher la monnaie d'or et d'argent de sortir d'Italie, les marchands à Rome, à Naples, à Gênes et dans d'autres villes se trouvent embarrassés par suite de l'absence de l'argent monnayé.

La Bourse gardée par la police à Paris

Paris, 10.—En conséquence de lettres de menaces reçues par un financier éminent, la police exerce une surveillance des plus rigoureuses à la Bourse de Paris.

Les Anglais dans l'Afrique occidentale

Accra, 10—On croyait qu'il y aurait peu de difficulté à régler le différend entre les Anglais et les peuplades des Egbas et des Jebus. Ce différend était survenu à la suite des mesures prises par les chefs de ces peuplades pour fermer les routes commerciales conduisant dans l'intérieur.

Mais il parait que les indigènes n'ont pas la moindre idée de se soumettre aux demandes des Anglais. En conséquence l'expédition anglaise préparée pour appuyer ces demandes se mettra en marche jeudi contre les Egbas et les Jebus: elle fera route par terre. Les deux tribus sont prêtes à livrer bataille aux Anglais.

Victimes des anarchistes

Paris, 10—Le typographe Hamond, qui est mort vendredi des suites des blessures reçues à l'explosion du boulevard Magenta a été enterré aujourd'hui au cimetière du Père-Lachaise. Les obsèques se sont faites aux frais de l'Etat. Sur tout le parcours du convoi, les trottoirs étaient remplis de spectateurs. Bon nombre de citoyens ont suivi le corps jusqu'au cimetière.

Le président du conseil municipal de Paris a prononcé sur la tombe une allocution dans laquelle il a flétri avec énergie les crimes sauvages autant que lâches des anarchistes.

Paris, 10—Le restaurateur Véry est mort des suites des blessures qu'il a reçues quand son établissement a sauté.

Accident dans une mine

Bruxelles, 10—Un accident fatal est arrivé au charbonnage de Gilly, dans le Hainaut. L'équipe du jour entrait dans le puits et la cave était remplie de mineurs. Tout d'un coup la chaine qui la soutenait s'est cassée, et les mineurs qui s'y trouvaient ont été précipités au fond du puits. Cinq mineurs ont été tués sur le coup et plusieurs autres grièvement blessés.

Qu'est-ce que le CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuosités. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'ami des mamans.

Le CASTORIA.

"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."

DR. G. C. OSGOOD, Lowell, Mass.

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."

DR. J. F. KINCHELOE, Conway, Ark.

Le CASTORIA.

"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi."

H. A. ARCHER, M. D., 111, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

"Nos médecins du service des enfants ont vanté les résultats du Castoria da[ns] leur clientèle du dehors, et, bien que nous n'ayions parmi nos remèdes médicaux que ce qui est désigné comme drogues réglementaires, nous confessons volontiers que les mérites du Castoria lui ont valu notre approbation."

UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY, Boston, Mass

The Centaur Company, 77, Murray Street, New York City.

LE PACIFIQUE CANADIEN

TRAINS DE TOURISTES

— A LA —

COTE DU PACIFIQUE

DE MONTREAL A VANCOUVER

Laissent la gare Dalhousie à 8.40 p.m. chaque MERCREDI

DE MONTREAL A ST-PAUL

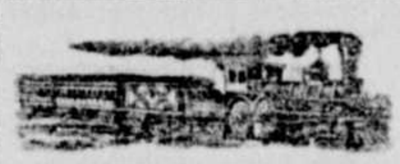
Laissent la gare Windsor à 11.45 a.m. chaque SAMEDI

Les agents du Pacifique Canadien s'occuperont particulièrement des communications qu'ils recevront.

BUREAU DES BILLETS A MONTREAL

266 Rue St Jacques (coin McGill)

ET LES STATIONS



Chemin de Fer Témiscouata

LE ET APRES LUNDI, le 26 OCTOBRE 1891, les trains circuleront comme suit: Laissent Rivière-du-Loup tous les jours (Dimanche excepté) à 8 a. m., arrivant à Jonction Edmundston à 12.53 p. m., et partent à 1.30, arrivant à Connors à 3.25 p. m. Au retour, laissent Connors tous les jours (Dimanche excepté) à 7 a. m., arrivant à Jonction Edmoundston à 8.58, partent à 9.30, arrivent à Rivière-du-Loup à 2. 28 p. m. Les trains arrêtent à N. D. du Lac où 15 minutes sont allouées pour diner.

CONNECTIONS

A Edmoundston avec les trains du C. P. R. et à Rivière-du-Loup avec l'Intercolonial. Le nouvel Hôtel à Conners offre d'excellentes commodités aux voyageurs.

T. CROCKETT, Surintendant gén. — D. B. LINDSAY, Agt Gen. Fr et Pass.

Bureau Général, Rivière-du-Loup. 2 Novembre 1891.

CHAS CAMMELL & Cie (L'd)

Madufacturiers d'Engins en

Acier et en Fer

Sheffield, Angleterre

RAILS d'ACIER

JAS. COOPER

AGENT, MONTREAL

93—l m ino

La Compagnie Royale Electrique

Nos 54 à 70 rue Wellington

MONTREAL, QUE

Seule propriétaire pour le Canada des

SYSTÈMES

THOMSON-HOUSTON & THOMSON

—DE—

La lumière Electrique à Arc et à Incandescente

Le système Automatique le plus parfait de Lumière Electrique dans l'univers

Thomson-Houston Arc Dynamos et Lampes en 1,200 et 2,000 chandelles.

Dynamos incandescents pour tension basse, courant direct.

Dynamos alternants, Transformateurs et tous les appareils pour lumière à longue distance.

Des pouvoirs générateurs et moteurs des types les plus nouveaux et des meilleurs.

Les clients devront faire attention de ne pas acheter les Dynamos à Arc Régulateur Automatique, parce que cette compagnie a les brevets exclusifs qui controlent le courant, par le courant des brosses du dynamo.

Toutes les principales cités du Canada se servent du système Thomson-Houston de lumière à Arc [fabriqué par nous] pour illuminer les rues. Il y a plus de lumières à Arc, de notre manufacture, en opération journalière pour le Canada, qu'il y en a de tous les autres systèmes combinés.

Avant de clore les contrats, venez nous voir ou écrivez-nous pour tous renseignements.

Nous avons en vente une ligne complète de tous instruments et fournitures électriques.

Succursale du Bureau: 38, York St Toronto Ont

JAS. W. HAGAR, Gerant.

20—M a 2m.



Chemin de Fer Grand-Tronc

TRAIN RAPIDE

DE QUEBEC A Sherbrooke, Portland, Boston, New-York, Ottawa, Kingston, Peterborough, Toronto, Niagara Falls, London, Detroit, Saginaw, Bay City, Chicago, etc.

Express quotidien du Jour No 3

Quitte Québec (Traverse Q. et Lévis)........ 11.30 A. M.
Quitte Lévis à (G. T. R.)........ 12.10 A. M.

Chars dortoir de l'Intercolonial jusqu'à Montréal. Voitures directes jusqu'à Worcester, Mass., via Sherbrooke. Le train partant tant à 12.10 connecte à Richmond avec le train mixte pour Sherbrooke.

Express quotidien de nuit No 1 (Dimanche excepté)

Quitte Québec [Traverse]........ 7.30 P. M.
" Lévis (G. T. R.)........ 7.55 A. M.

Char dortoir Pullman jusqu'à Montréal. Voitures directes jusqu'à Montréal et Portland.

Le train mixte No 5 pour Richmond quitte Québec (Traverse) à 8.30; Lévis à 9.05 A. M. chaque jour, excepté les dimanches et les lundis.

Venant de l'Ouest

Les trains express arrivent à Lévis à 7.05 A. M. et 2.15 P. M. Trains mixtes à Pointe-Lévis à 2.15 A. M. et à 7.15 P. M.

Des billets directs à tous les points dans les Etats de l'Ouest, le Manitoba, les Territoires du Nord-Ouest, la Colombie Anglaise et les côtes du Pacifique sont délivrés sur cette ligne.

Un seul transbordement de Québec à Chicago.

Pour prix, indicateurs, accommodations dans les chars dortoirs et informations générales, s'adresser aux bureaux des billets de la compagnie, en face du St Louis et 17 rue Sous-le-Fort, aussi aux stations de la compagnie sur le quai à Québec et à la Pointe-Lévis.

L. J. SEARGEANT, Gérant-Général.

W. M. EDGAR, Agent général des passagers.

Québec, 16 Novembre 1891.

CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC ST JEAN



Le et après Vendredi, le 1er Janvier 1892, les trains partiront de la nouvelle gare, rue St-André, Québec, et arriveront comme suit, excepté les dimanches:

DEPART DE QUEBEC

7.30 A. M.—Express direct pour le Lac St-Jean, tous les mardi, jeudi et samedi, arrivant à la jonction Chambord à 5.48 p.m., et à Roberval à 6.30 p.m.

4.15 P. M.—Train local de la malle part tous les jours pour St-Raymond, y arrivant à 6.45 p.m. et se rendra jusqu'à la Rivière à Pierre le lundi, mercredi et vendredi, y arrivant à 8.15 p.m.

ARRIVE A QUEBEC

9. 00 A. M.—Train local de la malle part tous les jours de St-Raymond à 6.36 a. m. et de la Rivière à Pierre à 5.00 a.m. le mardi, jeudi et samedi, arrivant à Québec, à 9.00 a. m.

6.40 A. M.—Express direct part de Roberval à 7.30 a.m. le lundi, mercredi et vendredi, et de la jonction Chambord à 8.12 a.m. pour Québec, y arrivant à 6.40 p.m.

Vingt minutes pour prendre le lunch au lac Edouard

Un train spécial mixte partira de la Rivière à Pierre tous les samedis soir à 6.15, à l'arrivée du train du chemin de fer des Basses-Laurentides, venant de St-Tite, pour Québec y arrivant à 10.15 P. M. Et partira de Québec tous les lundis matin à 2 heures pour la Rivière à Pierre et y fera raccordement pour St-Tite à 6.30 a. m.

L'Express direct, nord et sud, fait raccordement à la Rivière à Pierre avec le chemin de fer des Basses Laurentides pour St-Tite, Grandes Piles et Trois-Rivières.

Le fret pour la Rivière à Pierre et les stations intermédiaires, et pour toutes les stations sur le chemin de fer des Basses Laurentides, ne sera pas reçu à Québec après 3 p. m., et pour les endroits au-delà de la Rivière à Pierre, après 5 heures p. m.

Billets de retour de première classe aux taux d'un simple billet, de Québec à toutes les stations, émis les samedis, bons pour revenir jusqu'au mardi suivant.

Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles et une quantité limitée de leurs effets de ménage GRATIS.

On peut se procurer des billets de passage chez R. M. Stocking, vis-à-vis l'Hôtel Saint-Louis et chez Suzor & Trudelle, 87 rue du Pont.

Pour informations au sujet des prix pour les passagers et des taux pour le fret s'adresser à ALEXANDRE HARDY, Agent Général pour les Passagers et le Fret, Québec.

J. G. SCOTT. Sec. et Gerant.

Québec 31 décembre 1891.

OCULISTE

DR W. BEAUPRE

58

RUE ST LOUIS

QUEBEC

Des Hopitaux de Paris et de New-York Etc., Etc.

Heures de Bureau: 10 hrs a midi

TELEPHONE 722

ECHEVIN vs LA VILLE

Une réclamation de l'échevin Villeneuve pour dommages à du champagne

On se rappelle qu'une réclamation de $100 a été faite par M. l'échevin Villeneuve, au comité de l'eau, pour paiement de dommages qu'il aurait subis par suite de l'inondation de la cave de son magasin, établi au coin des rues Mont-Royal et St Laurent.

Hier après-midi le comité a siégé et s'est occupé de nouveau de cette question. Deux employés du département ont été mandés et sont tombés d'accord pour dire que la ville ne pouvait être tenu responsable des dommages

L'échevin Grenier a cependant insisté pour faire accepter la réclamation et une discussion assez vive s'est engagée entre lui et les autres membres du comité.

L'échevin Conroy a reproché à l'échevin Grenier de gaspiller le temps des séances pour une aussi petite affaire.

Après avoir entendu le représentant de M. Villeneuve, le comité a nommé un sous-comité composé du président, l'échevin Conroy, et des échevins Cressé et Grenier pour aller constater *de visu* les faits se rapportant à la question.

Le comité à cette séance a accordé divers petits contrats et a décidé de demander des crédits supplémentaires.

Il sera aussi fait rapport au conseil, que le comité est en faveur d'inviter des demandes pour la place de surintendant de l'aqueduc.

PERSONNEL

Mgr Fabre est revenu hier matin de son voyage aux Etats-Unis.

Le R. P. Hudon, S.J., vient d'être nommé recteur au collège Ste-Marie (rue Bleury).

Les élèves ont chômé sa nomination par un grand congé.

Notre jeune ami, M. Louis Resther, fils de l'architecte bien connu de cette ville, s'embarquera très prochainement pour l'Angleterre, où il doit aller étudier pendant quelques années.

Un touriste distingué

Le duc de Newcastle, qui est actuellement à New-York, se propose de visiter le Canada.

Guerre aux loteries

Des mandats d'arrestation ont été lancés hier après-midi contre les propriétaires du journal *La Fortune*.

LE PROCES DE LABELLE

Le procès de Régis Labelle accusé de "fast driving" a été remis hier matin en cour du recorder jusqu'à samedi.

NOYES

Une dépêche annonce que le gardien de la lumière de l'île au Perroquet, M. Forgues et son assistant, se sont noyés samedi en traversant de l'île à la terre ferme.

JUSTE PUNITION

Un batteur de femme, nommé William Stacey, a été condamné à deux années de pénitencier. La pauvre femme qui a été jetée du haut en bas d'un escalier après avoir été battue par son mari, est encore alitée.

M. Gaspard Mathieu frappé d'apoplexie foudroyante

M. Gaspard Mathieu, l'hôtelier bien connu, propriétaire du "Half Way House," situé sur le chemin du Sault, a été frappé de mort subite lundi soir.

Le défunt qui était âgé de 48 ans, souffrait depuis plusieurs années d'une maladie de cœur.

Un peu après huit heures, un des pensionnaires entendit un bruit ressemblant à la chute d'un corps, provenant d'une petite salle située près de l'entrée de l'hôtel. Il s'y rendit sans tarder et aperçut le défunt étendu à terre. Le mourant a pu faire quelques signes pour prouver qu'il conservait encore sa connaissance, mais a rendu le dernier soupir quelques secondes plus tard.

Les nouveaux médecins

Il y avait une centaine d'Esculapes nouveaux hier matin à l'Université Laval.

Ils venaient chercher la licence qui leur donnera droit de pratiquer sur le territoire de la province de Québec.

C'est aujourd'hui que la collation des licences se fera. Immédiatemet après aura lieu l'assemblée semi-annuelle du collège.

On a dit que le collège des médecins allait annuler l'examen de mai et que tout le monde serait obligé de se représenter de nouveau à Québec, en septembre. Plusieurs médecions ont été vus à ce sujet à l'Université Laval et la majorité sont d'avis, qu'il faut, de toute nécessité, prendre des mesures sévères pour empêcher la répétition de ces abus.

"Un bon signe, nous disait aussi un étudiant, un bon signe, les examinateurs corrigent les copies.

Si on devait annuler l'examen, ils ne prendraient pas cette peine!"

Mais le collège ne s'est pas encore déclaré officiellement.

Une œuvre méritoire

C'est toujours une preuve d'un caractère sincère et franc que de dire la vérité, et lorsque la vérité est dite, il n'y a qu'une opinion comme la suivante:

Kansas City, Mo, E U A, 15 nov, 1885. Messieurs — Je suis fier de dire que votre merveilleux remède, l'Huile St Jacob a accompli son noble ouvrage. Je suis capable de marcher maintenant que je ne souffre plus de la névralgie. Souvent l'on me demande quel est ce remède qui m'a ramené à la santé et je réponds que c'est votre merveilleuse médecine. Jas W. Lang, M D."

Généralement, les médecins n'aiment pas à parler, mais il y a quelques exceptions comme dans le cas ci-haut où ils admettent franchement le mérite du Grand Remède.

Montréal, 29 février 1892.

Montréal,

J. G. Laviolette, Ecr., M. D., No 217 rue des Commissaires. Je souffrais depuis 22 ans, d'une bronchite grave, accompagnée d'oppression et que j'avais contractée pendant la guerre Franco-Prussienne. J'ai fait usage tant en France qu'au Canada de plusieurs remèdes réputés importants, mais sans aucun résultat. Je suis maintenant parfaitement guéri après avoir fait usage de 4 flacons de votre sirop de Térébenthine. Je suis heureux de vous donner ce certificat et souhaite, pour le bien de l'humanité que ce sirop soit connu partout.

AUGUSTE BOURSNEL.

Gérant des annonces du *National*.

LA POLICE

Le Chef Hughes donne un aperçu sommaire de son rapport

Les Réformes nécessaires

Le chef Hughes a donné, hier, aux représentants de la presse un aperçu de son quatrième rapport annuel, qui sera soumis au Comité de Police à sa prochaine réunion.

Le chef attire de nouveau l'attention sur l'urgente nécessité d'augmenter notre force de police et d'établir un système d'alarme. Il recommande la construction de nouveaux postes dans les quartiers St-Laurent et St-Antoine.

Les postes d'Hochelaga et de la rue St-Georges, sont inhabitables, et les citoyens de ces quartiers se plaignent de l'insuffisance du nombre des hommes de police pour les protéger, et il ajoute qu'un système d'alarme coûterait bien moins cher que celui qui existe actuellement.

Durant l'année dernière il y a eu diminution dans le nombre des délits criminels et contre les règlements municipaux.

Malgré la forte amende imposée par le Recorder, le nombre de délits commis par les conducteurs de voitures qui conduisent leurs chevaux à une allure trop rapide dans les rues de la ville a augmenté dans des proportions alarmantes.

Les plaintes contre les charretiers, continuent, mais le chef dit qu'il ne peut que répéter ce qu'il a dit dans son dernier rapport, qu'il faut de toute nécessité, que des mesures soient prises pour donner satisfaction au public.

Les années précédentes il y avait un grand nombre d'emplacements où les cochers pouvaient se tenir, mais aujourd'hui, notamment sur les rues Notre-Dame, St-Antoine, St-Laurent, St-Denis, Sherbrooke, etc, où la compagnie des chars urbains a posé une voie double, il n'existe plus de lots vacants et les cochers n'ont plus de stations dans les rues.

Les propriétaires se plaignent avec raison quand on place un poste de cochers vis-à-vis leur place d'affaires, et cette difficulté ne fera que s'accroître avec l'augmentation du trafic.

Il serait bon de passer un règlement changeant l'état actuel des choses.

Le chef termine en disant que la police a les mêmes difficultés que dans le passé pour entrainer la conviction de flânerie dans les rues contre les cochers et leurs agents qui sollicitent des voyages. Un règlement est en préparation, qui devra mettre fin à cet abus, et il sera soumis à la prochaine session de la législature.

Cour du banc de la Reine

Le prochain terme de la Cour du Banc de la Reine, qui s'ouvrira le 1er juin prochain, sera présidé par l'hon. juge-en-chef Lacoste.

Voici la liste des causes jusqu'à ce jour.

William Carroll, larcin;

Robert Graham, larcin, deux indictements;

John White, assaut; J Miron, assaut; Azilda Dubé, larcin; Joseph Glass et al., larcin; C A Koppel, recel; Patrick Young, faux; François Turcotte, détournement de fonds; Edouard McKeown, faux prétextes; John O'Shea, crime d'incendie, quatre indictements; Patrick Mooney et John Hurley, vol sur la personne; Arthur Aubertin, assaut.

Un chien échaudé

Le recorder a entendu hier matin, une cause assez curieuse. Il s'agissait d'un chien qui importunait, une dame nommée Catherine Goodwin, épouse de Charles Rhéaume, coin des rues Dorchester et Gain. Pour se débarrasser de l'animal, elle a eu l'idée de l'échauder. Pour cela elle a été condamnée à $5 d'amende et les frais.

THEATRE ROYAL

"Muggs' Landing"

Le Théâtre Royal va de succès en succès. "Muggs' Landing" qui y est représenté cette semaine, sous la direction de M. George N. Gray, est une excellente comédie, divertissante au possible, bien jouée par d'excellents acteurs. Voici la distribution des rôles:

Little Muggs	Mlle Nettie Peters
Shouting Harder	Mlle Louise Burton
Stuttering Joe	Mlle Alice Smith
Johney Racket	Mlle Yetta Peters
Mari	Mlle Helen French
Zelda	Mlle Cessie Martelle
Julia	Mlle Anita Bridger
Asa Beck	M Alf J Pearce
Abel Dixon	M Joseph D Green
Skinner Muggs	M A E Burton
Si Dobbs	M James Carr
Dan	M Geo Glover
Policeman	M Walter Prescott
Sojer Judson	M Phil W Peters

M. et Mlle Peters, ainsi que M. A. J. Pearce sont superbes de naturel, de verve et d'entrain. Ils sont certainement au nombre des meilleurs acteurs qui aient visité le Théâtre Royal. Ils ont été applaudis, rappellés et rappelés encore.

La pièce qui est entremêlée de chants, danses, etc., en sorte que le public a l'avantage d'assister en même temps à une touchante comédie, remplie de scènes à effet, intéressante d'un bout à l'autre et à une véritable représentation de variétés et des meilleures.

Que tout le monde aille au Royal, cette semaine. Les dames et les enfants ont surtout une superbe occasion de bien s'amuser.

La semaine prochaine, la grande comédie burlesque de Rose Hill.

Où trouver la Pharmacie Chivé

La vieille et populaire pharmacie Chivé, forcée de laisser temporairement la rue Notre-Dame, à cause de l'élargissement de cette rue, occupera pour quatre à cinq mois le local portant le No 46 de la rue Lacroix, coin de la rue St-Louis.

Avis aux clients de cette maison et au public généralement, de bien vouloir continuer à patronner cette vieille pharmacie de confiance.

Téléphone Bell 2739. 125-jno.

—Pour guérir l'asthme, les bronchites, le catarrhe, la toux, le rhume, etc., employez le Chester Cure, un remède connu et certain, En vente chez tous les pharmaciens. 61—jno

Quand bébé fut malade, elle prit du Castoria;
Quand elle fut enfant, elle en voulut encore;
Quand elle devint plus grande, elle disait: Je l'adore
Depuis tous ses enfants ont pris du Castoria.

Dans un moment de folie

Une jeune fille se suicide en avalant une dose d'arsenic

A trois heures hier matin, les docteurs F. X. Plouffe et J. C. McCarthy ont été appelés dans une maison de la rue Arcade pour donner leurs soins à une jeune fille d'une vingtaine d'années nommée Martha Dey, qui demeurait chez un de ses beaux-frères.

Durant la nuit, les personnes de la maison entendirent des plaintes qui paraissaient venir de l'appartement où la jeune fille couchait habituellement sur un canapé.

Fort intrigué, le beau-frère pénétra dans la chambre où il trouva Martha étendue sur le plancher, et se tordant dans des douleurs atroces.

On courut chercher les deux médecins nommés ci-dessus, qui découvrirent alors que la malheureuse fille s'était empoisonnée en absorbant une forte dose d'arsenic.

Ils s'empressèrent d'administrer des contre-poisons énergiques, il employèrent toutes les ressourses de l'art, pour combattre le puissant toxique, mais tout fut inutile, car le poison avait déjà accompli son œuvre, et quelques minutes plus tard, la jeune fille expirait dans des convulsions horribles.

C'est un amour malheureux, qui, paraît-il, a amené ce lamentable dénouement.

Lundi soir, Martha sortit avec un jeune homme qui la courtisait depuis longtemps. Au retour de la promenade, elle paraissait en proie à une grande surexcitation. Elle prit un verre de bière, puis sortit de nouveau en disant qu'elle allait s'acheter une robe. Elle revint quelques instants plus tard et rentra alors dans sa chambre.

C'était une fort jolie fille qui avait été élevée à la campagne; elle était douée d'une énergie peu commune.

Le coroner a tenue une enquête hier après-midi. Après avoir entendu le récit des faits rapportés plus haut le jury a rendu un verdict de "suicide dans un moment d'aliénation mentale."

Mgr EMARD

On nous apprend à l'archevêché que la cérémonie du sacre du nouvel évêque aura lieu le 9 juin prochain.

Le neuf se trouve à tomber un jeudi, dans l'octave de la Pentecôte.

Il est également décidé que c'est dans l'église de Ste Cécile de Valleyfield que Mgr Emard recevra l'onction épiscopale.

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Montréal sera le prélat consécrateur.

Les évêques assistant Mgr Fabre seront NN. SS. Moreau, de St Hyacinthe et Racine, de Sherbrooke.

La fête promet d'être grandiose. Un grand nombre d'évêques des Etats-Unis et du Canada y assisteront. Les membres du clergé y figureront par centaines.

Valleyfield sera siège suffragant de Montréal. Mgr Fabre aura ainsi trois évêques suffragants: NN. SS. Racine, de Sherbrooke, Moreau, de St Hyacinthe et Emard, de Valleyfield.

Cercle Ville-Marie

Soirées littéraires et musicales

On se souvient sans doute que dès le mois de janvier dernier, le cercle Ville-Marie a voulu saluer, par une séance académique, l'aurore de l'année 1892, date mémorable par le 250ème anniversaire de la fondation de Montréal.

Pour continuer la célébration de cet anniversaire commencée, le même cercle offre au public Montréalais, pour les 18, 19 et 20 mai prochain trois autres soirées littéraires et musicales.

Sans publier le programme de ces soirées, nous pouvons affirmer d'avance qu'il sera aussi intéressant que varié. En tout cas, nous tenons à faire savoir déjà qu'à chacune de ces trois séances, une conférence sur un sujet patriotique sera donnée par des hommes très avantageusement connus dans le monde littéraire.

Les sièges seront réservés. Dès demain, on pourra se procurer des billets d'admission en s'adressant au Séminaire ou au cabinet de lecture paroissial.

CHUTE FATALE

Un ramoneur du nom de Jules Leclair, résidant près de la rue Dufresne, est tombé cet après-midi du haut d'une maison et s'est tué. Le défunt laisse une femme et 3 enfants. Le corps a été transporté à l'hôpital Général où l'enquête aura lieu aujourd'hui.

Burland Lithographic Co.

Les biens de la Burland Lithographic Company ont été vendus à l'enchère hier pour satisfaire les créanciers. Ils étaient évalués à plus de $150,000 et ils ont rapporté $44,940. Les dettes de la Compagnie se montaient à $92,000.

Le capital social était de $200,000, et les actionnaires perdent tout.

Académie de Musique

C'est ce soir que sera donné, sous le patronage de lord et lady Stanley, la représentation du célèbre opéra de Gilbert et Sullivan: "The Yeomen of the Guard" ou "The Merryman and his Maid."

Un chœur de cinquante voix, accompagnement par un orchestre complet, exécutera cet opéra de haute volée avec un entrain qui fera battre très fort des mains. Les costumes sont des plus riches. On dit que ce sera l'une des représentations les mieux réussies de ce remarquable opéra.

Il y aura quatre représentations: ce soir, jeudi et vendredi soir, et samedi l'après-midi.

Nous invitons le public à profiter de cette superbe occasion d'entendre le célèbre opéra Gilbert et Sullivan.

Le chef d'orchestre est M. J. Couture.

Les billets sont en vente chez Nordheimer, 233 rue St-Jacques.

A ce soir, à l'Académie de Musique.

LA BANQUE DU PEUPLE

A maintenant ouvert sa succursale rue Notre-Dame, coin de la rue Aqueduc.

On y reçoit en dépot toutes les économies depuis une piastre en montant, et la banque paie quatre pour cent sur ces dépôts. 126-10

Les Pilules Roses du Dr Williams sont un remède incomparable pour les excès de travail, les souffrances morales et les excès de toute nature. G. A. Pellerin de Montréal écrit: Je suis plus que satisfait du résultat obtenu de l'emploie des Pilules Roses du Dr Williams. Je souffrais d'un ramollissement des facultés mentales et j'ai été complètement guéri. En vente chez tous les commerçants ou envoyées sur réception de 50c pour une boite ou six boites pour $2.50. Adresse: Dr Williams, Med. Co. Brockville, Ont., ou Morristown, N. Y.

NAVIGATION

ARRIVAGES.—10 mai

Le steamer Numidian, capt A McNicol, Liverpool, H et A Allan, 3181, cargaison générale.

Le steamer Ceylone, capt H Boeford, Antwerp, Munderloh et Co, 1704, cargaison générale.

Le steamer Wergeland.

Le steamer Gerona, capt Cummings, à 1 hr. p. m.

Le paquebot poste Numidian de la ligne Allan, est aussi arrivé hier matin de Liverpool.

Il a fait un voyage très rapide, ayant laissé Liverpool à 8 h. p. m. le 28 avril, il rencontra beaucoup de glaces flottantes, passa le steamer Warwick entre le Rocher aux Oiseaux et le Cap Rosier, et atteignit Rimouski à 9.16 h. a. m., dimanche. Une naissance a eu lieu à bord le 1er mai, et les parents de cette petite fille sont allemands, on fit une collecte à bord pour l'enfant qui reçut au baptême, les noms de Amelia Numidian Asmann.

Le Numidian avait à son bord, 64 passagers de 1ère, 124 d'entrepont et 687 de 3ème. Presque tous débarquèrent à Rimouski et à Québec et il ne rendit à Montréal que 130 de ses passagers.

DÉPARTS 10 MAI

Le steamer Beaver, capt. Masson, Paspebiac, J. G. Brock.

Le steamer Asyrian, capt. J. Benley, Glasgow, H. A. Allen.

Le steamer Oregon, J. Gibson, Liverpool, D. Torrance et Cie.

Canal

ARRIVÉS 9 MAI

Barge Beauport, 213,000 minots de maïs.

Barge Huron, 24,000 minots de maïs.

Barge Princess, 15,000 minots maïs, toutes venant de Kingston pour J. et R. Esdaile.

Les bateaux Rachel et Welshman, 9,247 minots d'avoine, 2,187 minots de sarrasin et 78 boites de fromage.

ARRIVÉS 10 MAI

4 barges chargées de 1,110,000 pieds de madriers.

LES AMENDEMENTS

Samedi prochain, il y aura réunion du comité des amendements aux lois municipales; amendements faits par le conseil municipal.

Quant aux amendements à la charte municipale, ils ne peuvent être faits que par l'assemblée législative.

Les amendements proposés cette année ont été envoyés à Québec.

L'échevin Cressé se plaignait hier que ces amendements aient été préparés précipitamment, et qu'ils n'aient pas été lus au conseil de ville après leur préparation, demandée à l'avocat de la cité et faite par lui.

BOARD OF TRADE

Réunion du conseil de cette chambre hier. L'assemblée a été courte et d'peu d'importance. Le président a donné communication au conseil d'une lettre du premier ministre, l'informant qu'il est impossible, pour cette session, de faire passer le bill présenté par les chambres de commerce de Québec et de Montréal, relativement à la loi des faillites, mais toute l'attention possible lui sera donné à la prochaine session. Une résolution est aussi passée approuvant en tout point le bill présenté par M. Normand, M P P pour Trois-Rivières, amendant le Code de Procédure Civil.

M B McLennan a été élu membre de la chambre de commerce.

Commission du Havre

A l'assemblée de la Commission du Havre hier, les commissaires ont été informés que les 6 chalands et les 3 grues construits durant l'hiver, ainsi que le dragueur No 6 qui a été réparé, sont actuellement à l'ouvrage. Les deux derniers de ces bateaux ont été lancé lundi, avec le plus grand succès.

Après quelques affaires de routines l'assemblée a été ajournée.

Le feu dans les décombres

Les pompiers ont beaucoup de misère, pour éteindre complètement le feu dans les décombres des hangars de la ligne Hansa.

Hier encore la pompe à vapeur du poste No 7, est demeurée sur les quais toute l'après-midi, avec une escouade de pompiers, travaillant sans relâche.

McKeown admis à caution

Edward McKeown, le marchand de Toronto, emprisonné ici il y a quelque temps sous accusation d'avoir obtenu des marchandises sous de faux prétextes, a été libéré hier matin après avoir fourni un cautionnement de $400. Ses affaires sont en voie de liquidation à Toronto, et les créanciers réaliseront probablement 22 cents dans la piastre.

L'Eden Musée

A côté des théâtres de la vieille école, notre civilisation a fait naître des établissements où l'on peut, dans l'espace de quelques heures, assister à un spectacle offrant tous les attraits du drame, sans en avoir la langue mononotonie. Aux Etats Unis, le succès de ces établissements a été prodigieux, tant il répondait au besoin de notre génération, de voir beaucoup en peu de temps. "L'Eden Musée" est dans notre ville le seul établissement qui représente réellement ce progrès. Aussi, chaque après-midi et chaque soir il y a toujours foule.

Les amusements qu'on y offre, toujours nouveaux et toujours variés, ont valu à l'Eden une réputation des plus enviables.

Nous ne saurions trop encourager le public montréalais à visiter cet établissement.

PARC SOHMER

Cette semaine, l'après-midi à 3 hrs et le soir à 8 hrs. Marzelo et Napier, les acrobates comiques. Louis Vérande, le chanteur comique et un programme choisi par la Bande du Parc. Admission 10 cts. 127-5.

Dr Pavlidès

Le Dr Pavlidès, ex-interne des Hôpitaux, lauréat de la Faculté de Paris, a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert son cabinet, 159 rue St Denis.

Le Dr Pavlidès traitera spécialement les maladies des organes genito-urinaires, du nez et de la gorge; il est muni des appareils nécessaires pour l'application des modes de traitements et opérations les plus récents.

Consultations: de 3 heures à 5 heures de l'après-midi.

Les dames: lundi, mercredi et vendredi: les hommes: mardi, jeudi et samedi. 123—3

Le "Lake Superior"

Ses passagers

Liste des passagers de cabines du steamers Lake Superior, qui part aujourd'hui pour Liverpool:

M et Mme Bedford et Mlle A Bedford, Mlle Jackson, Mme A W Johnson, M et Mme Brown, Mlle Dalrymple, Mme McKay et Mlle Clara McKay, Mme Ward, M Malcolm McCuaig et Mme McCuaig, Mme James Haldane, Mlle McClure, Rév George R Cairns, Mme et les Dlles Cairns, Mme Russell, Mme Sibbald et deux enfants, Rév M Woods, Mme et Mlle Ellen Woods, Rév G W Keesey, M C R Gillow, M S H Warden, Mlle Jacomb, et M Thomas P Cass, 20 passagers d'entrepont et 39 de troisième.

Carmody arrêté de nouveau

Edward Carmody, 37 ans, tailleur de pierre de la rue William, a été traduit en cour de police hier par les constables Brouillette et Ménard sous une accusation de vol sur la personne. Le plaignant, Prince dit qu'il est entré dans une buvette de la rue Craig où il a fait la connaissance du prisonnier. Ce dernier aurait profité de son sommeil sur un banc pour lui enlever sa montre et environ $10 en argent. Carmody a été condamné à subir son procès en cour criminelle.

LES ARTISANS

La société des Artisans Canadiens-Français de la cité de Montréal demande à la Législature la permission d'ajouter à la loi constitutive de cette corporation l'article suivant:

"Au décès d'un membre de la société, sa veuve recevra, trente jours après s'être conformée aux formalités prescrites par les règlements de la société, la somme de mille piastres, ou toute autre somme, conformément aux dits règlements. Si le sociétaire ne laisse pas de veuve, la société paiera la dite somme à ses enfants. S'il ne laisse pas de veuve ni d'enfants, à ses héritiers, conformément aux lois de la province de Québec; à moins, dans tous les cas, que le sociétaire n'en ait disposé autrement par testament ou par contrat. Dans ce dernier cas, la société paiera la dite somme aux personnes désignées dans le dit testament ou contrat.

Le paiement de cette somme, après les susdits trente jours, à toute personne ou personnes paraissant y avoir légalement droit, libérera absolument la société.

Le monument de Maisonneuve

Le comité des citoyens et des échevins qui s'occupe de l'érection du monument de Maisonneuve s'assemblera jeudi à 3 hrs de l'après-midi, afin de considérer la question des contrats qu'il faudra donner pour le piédestal et la statue du fondateur de Ville-Marie, aujourd'hui Montréal.

Les membres du comité devront rencontrer le sculpteur, M. P. Hébert, à son retour de Paris.

M. Hébert est attendu ici samedi ou lundi prochain.

Les travaux pour les fondations du monument sont commencés par M. Forsyth, qui recevra $6,000 pour l'érection de la base.

La fermeture à bonne heure des auberges

Le maire McShane a dit hier qu'il convoquerait une assemblée spéciale du conseil de ville pour lundi prochain. On n'y devra discuter aucune autre question que celle de la fermeture des auberges à bonne heure. Le maire prétend qu'à cette séance la question devra être décidée d'une manière ou d'une autre afin qu'il ne soit pas taxé de partialité en la matière. Le deuxième ordre du jour sera nécessairement la nomination du greffier de la cité.

COMMERCE ET FINANCE

BOURSE DE MONTREAL

Cours donnés par MM. L. J. Forget, courtiers, 1715 rue Notre-Dame:

Montréal, 9 Mai 1892.

Banques, etc.	Vendeurs	Acheteurs
Montréal	227	225½
Bell Tel. Co.	171	168
Ontario	117½	112
Peoples	105	102½
Molsons	165	163
Toronto	230	225
Jacques-Cartier	215	212
Merchants	150½	152
Union	...	94
Commerce	141	140
Ville Marie	...	...
Hochelaga	123	119
Montreal Tel. Co.	141½	140½
N. W. Land	80	75
Rich. & Ont	75	74
M. Street Ry. Co	210	209
Montreal Gas Co.	214	212
Can. Pac. Ry	90	89½
G. T. R. 1st P.	...	...
Com. Cable Co	157½	157
Merch'ts M. Co	120	105
Canada Cotton	...	...
Dom. Cotton Co	...	...
Montreal Cotton	125	119
Stormont Cotton Co	...	...

Ventes du matin

Banque de Montréal—3 à 226

Rich & Ont—125 à 75, 75 à 75½, 25 à 75¼, 25 à 75½.

M. Street Ry Co—25 à 207.

Pacifique Canadien—100 à 89¼, 300 à 89½.

Com Cable Co—100 à 158.

Coton de Montréal—50 à 119½, 105 à 120.

Ventes de l'après midi

Bank of Montreal—8 à 225½.

Banque du Commerce—25 à 140½.

Com Cable Co—125 à 157½.

Bell Tel Co—25 à 168½.

Rich & Ont—100 à 75 25 à 75½.

Pacifique Canadien—100 à 89¼, 50 à 89½.

MARCHE DE MONTREAL

Grains

Le ton général du marché est tranquille.

Nous cotons:

Blé dur du Manitoba, 94c à 97c; No 3, do 84c à 87c; pois par 66 lbs., en magasin, 77c à 78c; avoine No 2, 34c à 35c½; orge d'engrais, 42c à 43c.

Farine

Nous cotons:

Patente du printemps	$4 90	$5 10
Patente d'hiver	4 60	4 90
Straight roller	4 35	4 50
Extra	4 00	4 10
Superfine	3 75	3 90
Fine	3 25	3 50
Forte de boulanger	4 45	4.70

Farine d'avoine

Les acheteurs se montrent très modérés dans leurs achats et les prix se maintiennent assez bien.

Nous cotons:

Granulée, en barils	$3 80	$3 90
Rolled, en barils	3 80	3 90
Standard en baril	3 95	3 85
Granulée en sac	1 85	1 90
Rolled en sac	1 85	1 00
Standard en sac	1 80	1 85

Provisions

Il n'y a rien de bien important. Comparativement à la journée d'hier, les demandes n'augmentent pas ni ne diminuent et les prix demeurent stationnaires. Le lard en baril et les viandes fumées se vendent bien, tandis que le saindoux est peu recherché.

Nous cotons:

Canada short mess pork par brl	$16 00	$16 50
Chicago clear mess pork	...	...
Mess pork americain nouveau	14 25	14 75
Jambon par lbs	0 10½	0 11
Bacon par lbs	0 09½	0 10
Saindoux concentré	0 7	0 7¼
Saindoux pur canadien par lbs	0 8	0 8¾

Voici les quantités enregistrées à la bourse, hier:

	G.T.R.	C.P.R.	Canal.
Blé, min	6400	6571	151353
Fleur, min	...	...	45600
Pois "	3200	8057	...
Avoine, min	14390	17304	9247
Orge, "	...	834	...
Farine, barils	300	3319	...
Potasse	3	4	57
Beurre, pkgs	152	342	...
Fromages boites	1647	138	78
Œufs, boites	717	104	...
Jambon, boites	4	...	...
Cuir, rouleaux	174	23	...
Peaux vertes	25	...	...
Vins de qualité supérieure	45	...	...
Tabac, pkgs	1	...	...

Fromage

La condition du marché n'est pas changée.

Voici les ventes opérées, hier: 175 boites à 9⅛c, 958 à 9¼c, 1670 à 9⅜c, 2055 à 10c, 45 à 10⅛c, 50 à 10¼c et 1515 boites consignées; à Little Falls les ventes étaient comme suit; 294 boites à 9c, 210 à 9¼c, 750 à 9¼c, 300 à 9½c, 308 à 10c, 50 à 10c, 820 boites consignées.

Beurre

L'état du marché n'est pas changé. Les ventes se font surtout au point de vue du detail. Nous cotons: Le meilleur beurre de crémerie américain, 85 à 90s, et en dessous 70s à 80s. Le beurre d'Irlande se cote ainsi: Cork, 1er, 97s; 2me 86s; 3me 81s; 4me 70.

Œufs

Le marché est ferme, de 11c à 11½c pour les œufs choisis.

Décès

PETIT—A Vaudreuil, le 9 courant, à l'âge de 62 ans, Elmire Fournier, épouse de André Petit, forgeron.

Les funérailles auront lieu jeudi le 12.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, à Vaudreuil, à 6½ heures pour se rendre à l'église Paroissiale et de là à la gare G. T. R., et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BERNIER—A l'Isle Verte, le 9 courant, A. H. Bernier, marchand.

Funérailles, jeudi.

Maison Laval, Bord a Plouffe

Ce magnifique hotel vient d'être ouvert par MM. Thouin & Darnault

Il est situé dans un endroit charmant sur le bord de la rivière et a été complètement remis à neuf. Nous recevons des pensionnaires moyennant des prix modérés. La pension est de première classe et nous avons un cuisinier français. Communications avec la ville. MM. Thouin et Darnault invitent aussi les promeneurs à leur rendre visite. Ils ont toujours en mains les meilleurs vins, liqueurs et cigares. Des chaloupes sont aussi tenues à la disposition des pensionnaires.

L'omnibus de l'hotel se rendra toujours aux chars pour recevoir les pensionnaires, gratis.

Communications par Téléphone Bell.

125 jno

DRAGÉES MEYNET
D'EXTRAIT NATUREL
DE FOIE DE MORUE

Remplacent avantageusement l'Huile de Foie de Morue sans avoir aucun de ses inconvénients. PARIS, Pharmacie MEYNET, rue d'Amsterdam, 23.
Montréal: Dépôt chez LAVIOLETTE & NELSON

ANNONCE DE

John Murphy & Cie

La meilleure qualité et le meilleur marché

Nous offrons au public ce qu'il y a de mieux en fait de marchandises sèches et au meilleur marché. Nous avons toujours en les plus hautes nouveautés venant des principales maisons d'Europe. Ainsi, pour toutes espèces de marchandises sèches, venez chez

JOHN MURPHY & CIE

Département d'Etoffes à Habillements

Etoffes Henriettas, pur laine, 45 pouces de largeur. Prix de 90c la verge en montant.

Tweeds à habillements, nouveaux patrons, tous double largeur, de 90c la verge en montant.

Nouvelles étoffes cordées de Bedford, double largeur, de toutes couleurs, de 35c la verge en montant.

Un lot de jolies étoffes à robes, 15c la verge en montant.

Draps Amazone de couleur, double hauteur, pur laine, de 70c la verge en montant.

Nouvelles étoffes Ecossaises à robes, double largeur, de 60c en montant.

PARIS

Magnifiques patrons de robes parisiennes de $7.50 en montant.

Magnifiques Tissus Français

Au delà de 200 patrons à votre choix. Prix de 25c la verge en montant.

Nous offrons aussi des avantages spéciaux pour les étoffes à robes. Toutes sont pur laine et dans les hautes nouveautés. Remarquez bien les prix, valant 75c la verge seulement.

JOHN MURPHY & CIE

Des échantillons de nos étoffes sont envoyés sur demande.

Cachemires Noirs Français

Nous vendons ce qu'il y a de mieux en fait de cachemires noirs. Tous sont importés des manufacturiers. Lisez la liste de nos prix.

Cachemires noirs français, 75c la verge.
Cachemires noirs français, 30c la verge.
Cachemires noirs français, 40c la verge.
Cachemires noirs français, 50c la verge.
Cachemires noirs français, 60c la verge.
Cachemires noirs français, 75c la verge.
Cachemires noirs français, 90c la verge.
Cachemires noirs français, $1.00 la verge.
Cachemires noirs français, 25c à $1.50 la verge.

JOHN MURPHY & CIE

Des échantillons de nos cachemires noirs sont envoyés sur demande.

TISSUS PUR LAINE

Justement reçu un assortiment complet de tissus pur laine, noirs et de toutes couleurs. Tous double hauteur. Prix de 40c en montant.

JOHN MURPHY & CIE

Nous accordons une attention spéciale aux commandes qui nous viennent par la malle. Echantillons envoyés sur demande.

Pour les meilleurs marchandises venez ou envoyez votre ordre chez

John Murphy & Cie

1781 & 1783

Rue NOTRE-DAME

Coin de la rue St-Pierre

AU COMPTANT ET A UN SEUL PRIX

Nos des téléphones: Fédéral, 583. Bell, 2193.

89—1an

J. A. NAUD

MARCHAND DE

Vaisselle, Verreries, Lampes, Huile de Charbon, etc., etc.

1785, Rue Sainte-Catherine

MONTREAL

115—j 15 mai

B. P. TIROIR 509 — **THEO. DAOUST** — TELEPHONE 932

Ci-devant de DAOUST & GENDRON

ARCHITECTE ET EVALUATEUR

No 162, Rue Saint-Jacques, Montréal

2me ETAGE — BLOC BARRON — ELEVATEUR

105—1an

AVEZ-VOUS
—DES—
CORS?
—DES—
VERRUES?

EMPLOYEZ ALORS LE
WIGHT'S CORN & WART CURE

Des milliers de personnes ont été guéries par ce merveilleux remède.

Quelques applications suffisent pour guérir cors durs ou mous, oignons et verrues. Emploi simple.

Guerison infaillible

En vente chez tous les pharmaciens, à 25 cents la bouteille.

J. H. NAULT, Pharmacien
PROPRIETAIRE
No 2449 rue Notre-Dame, Montréal
En dépot à Québec chez P. F. Rinfret



116—1a

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

11, Place de la Madeleine, à PARIS
(Ci-devant, 207, rue Saint-Honoré)

Tels que ORIZA-OIL ★ ESS.-ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

Doivent leur Succès et la Faveur du Public aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication à leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

Mais comme on contrefait ces Produits Oriza pour vivre sur leur réputation
NOUS AVERTISSONS LES CONSOMMATEURS AFIN QU'ILS NE SE LAISSENT PAS TROMPER

Les véritables produits se vendent
dans toutes les maisons honorables de Parfumerie et Droguerie.

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré



NOUVELLE DÉCOUVERTE PAR ACCIDENT. En faisant un composé chimique une partie de ce composé est tombée sur la main du chimiste qui, après s'être lavé, a découvert que le poil était complètement disparu. Nous avons immédiatement mis cette merveilleuse préparation sur le marché et la demande est maintenant si grande que nous l'offrons dans le monde entier sous le nom de QUEEN'S ANTI-HAIRINE. Cette préparation est tout à fait inoffensive et si simple qu'un enfant peut s'en servir. Relevez le poil et appliquez le mélange pendant quelques minutes et le poil disparait d'une façon magique sans causer la moindre douleur et sans causer le moindre tort sur le moment ou après. Cette préparation diffère de toutes celles en usage jusqu'à présent pour les mêmes fins. Des milliers de DAMES qui étaient ennuyées de poils sur la figure, le cou et les bras témoignent de ses mérites. Les MESSIEURS qui n'aiment pas à avoir de la barbe ou du poil au cou devraient se servir de la QUEEN'S ANTI-HAIRINE qui met de côté la nécessité de se raser, en empêchant pour toujours la croissance du poil. Prix de la "Queen's Anti-Hairine" $1 la bouteille, envoyée franco par la malle en boite de sûreté. Ces boites sont scellées de manière à éviter l'observation du public. Envoyez le montant en argent ou en timbres avec l'adresse écrite lisiblement. La correspondance est strictement confidentielle. Chaque mot que contient cette annonce est honnête et vrai. Adressez QUEEN CHEMICAL CO., 174 Race street, Cincinnati, Ohio. Vous pouvez enregistrer votre lettre à n'importe quel bureau de poste afin de vous en assurer la livraison. Nous paierons $500 pour chaque cas d'insuccès de cette préparation ou pour le moindre tort qu'elle ait causé à une personne qui en a acheté. Chaque bouteille garantie.

SPECIAL.—Aux dames qui répandent ou qui vendent 25 bouteilles de Queen's Anti-Hairine nous donnerons une robe de soie, 15 verges de la meilleure soie. Bouteille grandeur extra et échantillons de soie à votre choix, envoyés sur commande. Salaire ou commission aux agents.

☞ Nous avons essayé la Queen's Anti-Hairine et nous déclarons qu'elle possède toutes les qualités ci-dessus. LYTLE SAFE & LOCK Co., EDWIN ALDIN ET CIE. 114—jno